

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre III

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

par marcottes, par crocettes, & sur tout mises sur couche, & enfin se multiplie par greffe en fente.

CHAPITRE III.

Pour expliquer tout ce qu'on peut tirer d'un bon Potager dans chaque mois de l'année, & tout ce que le Jardinier y doit & peut faire dans chacun de ces mêmes mois.

L'Experience des pays chauds nous apprend bien que la terre prise en general peut presque en tout temps produire de toutes choses, sans aucun secours extraordinaire, puisque actuellement il n'est point de saison dans l'année qu'elle n'y produise, mais par une experience toute contraire, nous voyons icy que notre climat, est trop froid pour nous donner une semblable fertilité, & cependant comme il n'y a guerre de jours que l'homme ne doive tirer de son Jardin une partie de sa nourriture, & de sa subsistance, il est de l'industrie des Jardiniers de faire en sorte, que pendant les cinq ou six mois, que la terre agit aisément par les faveurs du voisinage du Soleil, non seulement elle produise pour lors, de quoy satisfaire amplement à nos besoins journaliers, mais aussi qu'elle fournisse en même-temps une provision suffisante pour les cinq, ou six mois qu'elle est, pour ainsi dire, percluse de ses fonctions ordinaires.

Or parmi les mois steriles & malheureux ceux, qui communément s'opposent le plus à la culture, sont la dernière quinzaine de Novembre, tout Decembre, tout Janvier, & la première quinzaine de Février; la violence des gelées, qui dans ce temps-là ont accoutumé d'endurcir, & de refroidir la terre, & l'abondance des neiges, qui ont accoutumé de la couvrir, sont entierement cessés toutes les operations vegetatives, en sorte que la terre la plus fertile devient entierement semblable à celle, qui l'est le moins.

Nonobstant tous ces empêchemens il y a encore assez d'ouvrages qu'on peut faire en Hiver, pour ne tomber pas tout-à-fait dans loisiveté, & il y a aussi beaucoup de secours, qu'on peut en ces temps-là tirer de son Jardin, pour éviter la grande disette; j'ay résolu d'expliquer le détail de chacun de ces ouvrages, & de chacun de ces secours pendant chacun des douze mois de l'année, & ainsi je crois devoir commencer par celui d'entreux, qui passant pour le premier fait le commencement & l'ouverture de l'année.

OUVRAGES QU'ON PEUT FAIRE.

dans un Potager pendant le mois de Janvier.

TAiller toutes sortes d'Arbres, soit en Buisson soit en Espalier, en preparer quelques-uns pour les planter dès que la terre cessera d'être enduree par les grandes gelées, ou d'être couverte par les neiges.

Faire des tranchées pour planter des Arbres, faire des fouilles de terre pour les amander: fouiller aux pieds des Arbres, soit trop vigoureux pour leur tailler les grosses racines, & par ce moyen les mettre à fruit, soit aux pieds des infirmes pour les raccommoier.

Faire

Faire des couches pour y semer des Concombres hâtifs, & des Salades, soit par rayon, soit sous cloche: faire des paillassons, pour couvrir au besoin ces sortes de semences; les premières couches pour le plan des Concombres se font dès les premiers jours du mois, & en même temps pour les Melons. On peut faire des couches à Champignons.

Réchauffer des Asperges,

Réchauffer des planches d'Oseille, de Patience, de Bourrache, &c.

Elever sur couches des Jacinthes, des Narcisses de Constantinople, quelques Tulippes, &c.

Faire du treillage pour des Espaliers.

Détruire les couches de l'année précédente, en prendre les fumiers pourris, & les porter sur les Terres qu'on veut amander.

Mettre les Terreaux à part, afin de les préparer pour les couches, & ainsi on peut nettoyer la place des couches, pour y en faire de nouvelles dans la saison.

Lier avec du pleion le haut des feuilles des grandes Laituës, qui n'ont pas pommé pour les faire pommer, & tout au moins blanchir, quand elles sont assez fortes pour cela.

Elever des Fraises sur couche, pour en avoir au mois, d'Avril & de May.

Réchauffer des Figuiers, pour avoir des Figues de bonne heure.

Enfin avancer de faire petit à petit tout ce que le Printemps a accoutumé de faire avec un empressement extraordinaire.

Emmanequiner des Arbres, empoter, & encaisser des Figuiers, marcotter de la Vigne, & des Figuiers, ôter aux Arbres fruitiers la mouffe, s'ils en sont attaquez: cela se fait par les temps humides avec le dos d'un couteau, ou autre outil semblable.

Ce seroit peu de chose de sçavoir ce qu'il faut faire, si on ne sçavoit la maniere de le bien faire, c'est pourquoy j'avertis, que pour avoir l'intelligence de la maniere de tailler, il la faut prendre dans le Livre 4. qui en traite à fond, & ainsi je n'en diray rien ici davantage.

Et pour ce qui est de la maniere de faire des couches, il faut premierement sçavoir, qu'on ne les fait qu'avec de grand fumier de Cheval, ou de Mulet, & que ce fumier doit être ou entierement neuf, ou au plus mêlé à peu près le tiers de vieux; pourveu qu'il soit sec, & point pourri; car celui qui est pourri, non plus que le fumier des Bœufs, des Vaches, des Cochons, &c. n'est nullement propre à faire des couches, tant parce qu'il a peu, ou point de chaleur, ce qui est le plus necessaire aux couches, que parce que d'ordinaire ces sortes de fumiers pourris sont accompagnez d'une méchante odeur, qui se communique aux plantes qu'on élève sur couche, & les rendent de mauvais goût.

Par grand fumier neuf on entend celui, qui est nouvellement sorti de dessous les Chevaux, & ne leur a servi de litier qu'une nuit, ou deux au plus.

Par grand fumier vieux on entend, celui, qui dans le temps qu'il a été neuf a été mis en pile dans un lieu sec, où il a passé l'Esté en attendant le temps d'être employé soit à faire contre le froid de l'Hyver des couvertures aux Figuiers, aux Artichaux, aux Chicorées, &c. soit à faire des couches à l'ordinaire, & voicy comme on les fait.

Après avoir marqué & réglé la place, où la couche doit être, & marqué aussi avec un cordeau, ou des jallons la largeur qu'elle doit avoir, on y porte un rang de hottées de grand fumier à la queue l'une de l'autre à commencer ce rang à l'endroit où doit finir la couche, ce qui étant fait le Jardinier commence à travailler par l'endroit où finit le rang de hottées, afin que le fumier n'étant point embarrassé de rien qui le charge, il y ait plus de facilité à l'employer proprement: le Jardinier donc

prend ce fumier avec une fourche de fer, & s'il est un peu adroit, il le retrouffe si habilement, en faisant chaque lit de sa couche, que tous les bouts du fumier se trouvent en dedans de cette couche, & que le surplus fait une maniere de dos en dehors: le premier lit étant fait quarément de la largeur réglée, qui est d'ordinaire de quatre pieds, & de telle longueur qu'il a été trouvé à propos, le Jardinier fait ensuite le deuxième, & le troisième, &c. les battant du dos de la fourche, ou les trépigant pour voir, s'il n'y a point de défaut afin d'y remédier sur le champ, la couche devant être également garnie par tout, en sorte qu'il n'y ait aucune partie plus foible l'une que l'autre: cela fait il continue la longueur résoluë, & toujours par lits, comme il a été dit, jusques à ce que la couche ait la longueur, & la largeur, & la hauteur qu'elle doit avoir: cette hauteur est regulierement de deux à trois pieds quand on la fait, & se diminue d'un grand pied, quand elle est assaillée.

Or sur le fait de ces couches il y en a qui sont pour élever, & avancer en de certaines saisons de l'année quelques plantes, que nôtre climat ne scauroit produire en pleine terre, par exemple pour élever des Raves, de petites Salades, des Fraises, des Concombres, des Melons, &c. & pour y parvenir on fait des couches pendant les mois de Novembre, Decembre, Janvier, Fevrier, Mars, & Avril; ces couches doivent être chargées d'une certaine quantité de terreau bien menu, comme il sera dit cy-après, & doivent avoir assez de chaleur pour en pouvoir communiquer à ce terreau, & aux plantes qui y sont nourries; ainsi ces couches qui sont une invention du Jardinier contre le froid, c'est à dire contre le cruel ennemy de la vegetation, doivent être bien faites.

En second lieu il y a d'autres couches qui doivent servir à faire des Champignons dans toutes les saisons de l'année, & de celles-là on en peut faire à chaque mois, quoy qu'elles n'agissent qu'environ trois mois après qu'elles ont été faites, & c'est lors que leur grande chaleur ayant entierement fini, elles sont chancées en dedans; on fait celles-cy dans la terre neuve & sablonneuse dans laquelle on a fait une tranchée d'environ six pouces de profondeur, ensuite on les couvre de deux ou trois pouces de cette terre, on les fait en dos d'Asie, & par dessus la couverture de terre on y en met une autre de cinq à six pouces de grand fumier sec, qui sert en Hyver pour garantir les Champignons de la gelée qui les ruine, & en Esté pour les garantir du grand chaud, qui les grille, & même pour éviter le désordre de ce grand chaud on fait encore deux, ou trois fois la semaine de legers arrosemens sur ces couches à Champignons.

A l'égard de la largeur de ces couches, elle doit être en toutes de quatre pieds, & la hauteur doit être de deux à trois quand on les fait; elle se baisse ensuite d'un bon pied, quand la grande chaleur de la couche est passée: pour ce qui est de la longueur, elle dépend de la quantité de fumier qu'on a pour y employer; ainsi il s'en fait de plusieurs longueurs. Toutes les couches doivent être à peu près semblables pour la hauteur & la largeur.

La différence qu'il y a d'ailleurs entre celles, qui doivent produire des plantes par leur chaleur, & celles qui doivent faire des Champignons, consiste premièrement en ce que celles-là ne demandent point d'être enfoncées dans la terre, comme les autres qu'on y enfonce d'un demy pied, à moins que ce ne soit pour être ce qu'on appelle couches sourdes, c'est à dire couches tellement enfoncées dans la terre, qu'elles n'excèdent nullement la hauteur de la superficie de la terre voisine; cette différence consiste en second lieu en ce que les premières doivent regulierement être plates & unies par dessus, au lieu que les autres doivent être en dos d'Asie.

Cette différence consiste enfin en ce que les premières doivent être chargées d'une assez grande quantité de terreau bien menu, d'abord qu'elles sont faites, & il ne faut mettre que fort peu de terre sur les autres; ce terreau par sa pesanteur contribue à faire assaillir & échauffer plutôt les couches. On y en met quelquefois

fois plus, quelquefois moins, par exemple on y en met six à sept pouces, si c'est pour y semer des plantes ordinaires, sçavoir petites Salades, plan de Melons, & de Concombres, ou pour planter des Laituës à pommer, & des Asperges à réchauffer, & on y en met un pied, si c'est pour y semer des Raves, & pour y replanter de l'Oseille, & des Melons, & des pots de Fraisières, &c.

Or devant que de semer, ou de replanter quoy que ce soit sur une couche nouvellement faite, la premiere precaution qui est à avoir c'est d'attendre six ou sept jours, & quelquefois dix & douze pour donner le temps à la couche de s'échauffer, & donner ensuite le temps à cette chaleur, qui est fort violente, de se diminuer notablement: cette diminution paroît quand toute la couche s'est affaïllée, & qu'enfonçant la main dans le terreau on n'y trouve qu'une chaleur modérée. C'est pour lors qu'on doit commencer à dresser proprement le terreau, dont on l'avoit chargée: pour dresser ce terreau on se sert de quelque ais large d'environ un pied, & on le place sur les côtes de la couche environ à deux pouces du bord, & tout joignant le terreau, cet ais ainsi placé on le soutient ferme tant de la main gauche, que du genoux, & de tout le corps, & ensuite avec la main droite on commence par un bout à presser ce terreau contre l'ais, & à le presser si bien qu'on luy fasse acquerir une maniere de consistance, en sorte que l'ais étant ôté quelque meuble que ce terreau soit de sa nature, il se soutienne cependant tout seul, comme s'il étoit un corps bien solide. Quand ce terreau est ainsi dressé de la longueur de l'ais, on change cet ais de place, pour faire à tous les côtes de la couche la même operation que je viens de dire, & si l'ais est un peu long, & que par conséquent il soit lourd, il faut être deux ou trois personnes à travailler tous de la même maniere, & en même temps pour dresser ce terreau; ou bien si le Jardinier est seul il faut soutenir cet ais avec de petits bâtons fichez sur le bord du fumier dressé; la chose étant faite le terreau doit avoir en tout sens un bon demy pied moins d'étendue, que le dessous de la couche, & dans son quarré long il doit paroître aussi uni que si c'étoit une planche dressée en pleine terre; ensuite on se doit mettre à employer les couches pour les besoins, qui ont obligé de les faire. Tout y periroit, ou tout y seroit en desordre si on y semoit, ou si on y plantoit plutôt, ou si on attendoit à y semer, ou planter plus tard; la chaleur de la couche peut durer en état de bien faire dix, ou douze jours après qu'elle a été semée, ou plantée, mais ce temps-là passé si on s'apperçoit que la couche se soit trop refroidie, il y faut faire avec de bon grand fumier neuf des réchauffemens tout au tour, tant pour y renouveler de la chaleur, que pour l'entretenir ensuite dans le bon état où elle doit être, & dans lequel elle étoit, quand on a commencé d'y semer, ou d'y planter, en sorte que les Plantes au lieu d'y fondre, & d'y perir y augmentent, & profitent visiblement comme elles doivent; il n'est pas trop nécessaire de dire, qu'un seul réchauffement sert pour deux couches voisines, quand on en a deux, personne ne l'ignore, mais il est bon de sçavoir que ce réchauffement d'entre deux couches doit être beaucoup moins fort, que quand il n'y en a qu'une seule, car comme l'intervalle ordinaire qu'on laisse entre deux couches, est la largeur d'un bon pied pour le sentier, peu de fumier suffit pour remplir cet espace, & ce réchauffement est reciproquement entretenu dans sa vigueur par le voisinage des deux couches qui le bordent; mais quand la couche est seule le réchauffement doit avoir au moins deux pieds de large sur toute la longueur, & hauteur de la couche, & même il doit être assez souvent plus haut.

Quand on doit renouveler un réchauffement, il n'est pas toujours nécessaire d'en faire un nouveau, assez souvent sans y mêler d'autre fumier neuf il suffit de remuer de fond en comble celui dont est question, pourveu qu'il ne soit pas trop pourri; ce remuement est capable de renouveler encore la chaleur pour huit, ou dix jours, il n'est besoin d'y mêler du fumier neuf que quand la pourriture de

tout

tout le premier, ou au moins d'une partie fait connoître qu'il n'est plus assez propre à donner la chaleur nécessaire aux Plantes qu'on élève sur les couches.

Si ce sont Asperges, ou Fraisiers qu'on ait arrachés de leurs planches, & ensuite replantez sur ces couches, & que le froid soit à craindre, il les faut couvrir soigneusement avec des cloches de verre, ou avec des chassis, & même pour empêcher que la grosse gelée ne puisse pas pénétrer au dedans, & y gâter ce qui se trouveroit au dessous, on se sert encore de couvertures de grand fumier sec, ou de paillassons pour mettre par dessus ces cloches, ou ces chassis; les Plantes ne manquent pas de produire sur des couches ainsi accommodées, & entretenues de chaleur par des réchauffemens renouvellez de temps en temps.

Cette maniere est assez bonne, & assez commode pour l'Oseille; car étant animée par les chaleurs modérées de la couche elle y pousse pendant quelques quinze jours, tout de même que celle qui pousse en pleine terre au mois de May, & perit ensuite, mais elle n'est pas si bonne pour les Asperges, parce que celles-cy ayant été arrachées, & depuis replantées elles ne font pas de si beaux montans, que quand on les échauffe en pleine terre.

Il s'ensuit donc que le meilleur pour les Asperges, & même pour l'Oseille est celui de vider entièrement jusqu'à la profondeur de deux bons pieds la terre des sentiers d'entre deux planches (ces sentiers doivent avoir un grand pied de largeur) & ensuite il les faut remplir tout à fait de grand fumier chaud pour échauffer la terre voisine, & si c'est pour des Asperges, il faut couvrir toute la planche avec ce même fumier pour aider à échauffer la terre, & quand les Asperges commencent à pousser, on met des cloches sur chaque pied, ou bien on couvre toute la planche avec des chassis de verre; il faut après cela entretenir la chaleur de ces sentiers en remuant de fond en comble, ou renouvelant de temps en temps le réchauffement, couvrant de plus avec de grand fumier sec, ou avec des paillassons les cloches, ou les chassis de verre par les raisons cy-devant expliquées à l'occasion des Asperges, ou de l'Oseille sur couche; les pieds de ces Asperges étant ainsi réchauffez, & trouvant sous ces cloches, ou sous ces chassis un air chaud tout de même que si on étoit au mois d'Avril, ou de May, elles naissent d'abord rougeâtres, & enfin deviennent vertes, & longues comme celles que la nature pousse d'elle-même dans les temps chauds, & temperez. Le seul inconvenient des réchauffemens est, que comme ils doivent être tres-violens pour pouvoir pénétrer une terre froide, ils altèrent, & gâtent ces pieds, si bien que les Asperges au lieu de durer une quinzaine d'années à toujours bien faire, elles ne poussent plus que misérablement, & tout au plus les ayant laissées en repos deux ou trois ans après un premier réchauffement, peut-on les réchauffer encore une deuxième fois.

Les Fraisiers qu'on réchauffe sur couche commencent en Janvier à pousser leurs montans, & enfin fleurissent en Février, & Mars, & donnent du fruit en Avril, & May; la meilleure maniere pour les faire, est de les empoter au mois de Septembre dans de la terre assez bonne, & assez legere pour les mettre ensuite sur couche au mois de Decembre; on peut aussi en planter sur couche sans les avoir empotés; il faut au mois de Mars leur ôter les trainasses, & quelques feuilles, s'ils en ont trop, tenir la terre des pots toujours meuble, & un peu humide, & s'il vient à faire des chaleurs excessives pendant quelques jours de Mars, & d'Avril, il leur faut donner un peu d'air du côté du Nord, & les recouvrir la nuit.

Pour avoir de petites salades de Laitué à couper mêlées de Cerfeuil, Cresson, &c. avec les fournitures de Baume, Estragon, &c. & avoir des Raves, &c. on fait des couches, comme je viens de dire, & on fait tremper dans l'eau un sachet de graines de Laitués environ vingt-quatre heures, après quoy on la sème, & on la pend au coin d'une cheminée, ou au moins en quelque endroit où la gelée ne puisse pas pénétrer, cette graine ainsi mouillée s'égoûte, & s'échauffe de maniere qu'elle

vient

vient à germer, & pour lors après avoir fait sur la couche des rayons enfoncés d'environ deux pouces, & larges d'autant, par le moyen d'un gros bâton qu'on appuye ferme sur le terreau, on sème cette graine germée sur ces rayons, & on l'y sème si épaisse, qu'elle couvre tout le fond du rayon: il en faut un boisseau pour occuper une couche de quatorze toises de long sur quatre pieds de large, & enfin on la couvre d'un peu de terreau qu'on y jette à la main fort legerement; chaque coup de main fait adroitement doit couvrir un rayon autant qu'il le faut, & par dessus cela on met ou des cloches, ou du pleion qui empêchent que les oyseaux ne la mangent, & que la chaleur ne s'évapore, & que la gelée en la détruisant ne gâte la semence; on ôte ce pleion quand la semence commence au bout de cinq, ou six jours à bien lever, & enfin cette petite Laituë dix, ou douze jours après est d'ordinaire assez grande pour être coupée au couteau, & mangée en Salade, cela s'entend si les glaces, & les neiges, ou même la chaleur de la couche ne font pas excessives. La même chose se fait pour le Cerfeuil, & pour le Cresson, si ce n'est qu'on les doit semer sans les avoir mis tremper.

A l'égard du Baume, de l'Estragon, de la Cive, & autres fournitures on les plante sur la couche de la même manière qu'en pleine terre.

Pour ce qui est de Raves on ne les met guères germer, leur peau est si tendre, qu'en moins d'un jour la graine deviendroit en bouillie.

J'ay expliqué la manière de semer ces Raves dans les Ouvrages de Novembre où il est parlé de préparer les secours de Janvier, Février, & Mars.

Il est à propos d'avoir semé au commencement de ce mois, ou même en Novembre, & Decembre, quelque couche de Persil pour en avoir de nouveau au Printemps en attendant que celui qu'on doit semer en pleine terre à la fin de Février, soit venu en la perfection.

Pour marcoter la Vigne, les Figuiers, les Grosseillers, &c. il n'y a autre chose à faire qu'à en coucher des branches dans la terre, & les recouvrir dans le milieu de cinq, ou six pouces de terre, en sorte que ces branches tiennent toujours à l'Arbre qui les a produites, & que l'extrémité sorte dehors de cinq, ou six pouces; les branches ainsi couchées demeurent en cet état jusqu'au mois de Novembre ensuite que s'étant enracinées on les leve, c'est à dire on les détache, ou sève de l'Arbre, & on les replante aux endroits où on en a besoin.

Pour emmanequiner, emporter, ou encaisser des Arbres on remplit de terre à demy ces mannequins, ces pots, & ces caisses, on taille les Arbres de la manière que j'ay décrite dans la Traité des Plans, & on les plante, mettant les manequins, & les pots tout-à-fait en terre, & laissant les caisses sans les mettre en terre.

Pour empoter des oignons de Tubereuses, Jonquilles, Narcissès de Constantinople, Hyacintes, &c. on les met dans des pots, & ces pots dans des couches chaudes, & ces couches couvertes bien soigneusement avec des chassis, des cloches, des paillassons, &c.

Pour réchauffer des Figuiers il en faut avoir en caisse, faire en Janvier une couche sourde, mettre les caisses dessus, avoir des chassis de verre qui soient carrés, & hauts de six à sept pieds, & qui soient faits exprès pour les appliquer contre un mur exposé au Midy: ce fumier échauffé échauffe la terre qui est dans la caisse, & par conséquent fait que le Figuier pousse: on réchauffe cette couche sourde, quand elle en a besoin, & on prend grand soin de bien couvrir ces chassis pour empêcher que le froid n'y pénétre.

Pendant tout le mois de Janvier on continue de semer sous cloche, & sur couche des Laituës à replanter de la manière expliquée dans les Ouvrages de Decembre, & on continue aussi d'en replanter sous cloche soit en Pepiniere, soit en place; & à l'égard des semées on peut ne les pas couvrir de terreau si on veut, il suffit de frapper du plat de la main sur la couche pour l'approcher bien près du terreau:

on fait la même chose à l'égard du Pourpier qu'on sème sous cloche, on ne sçau-
roit jeter si peu de terreau pour couvrir ces petites graines, qu'on n'y en jette
trop.

Pour avoir de belles petites Laitués pour la Salade il faut semer sous cloche de la
crespe blonde, & la semer assez clair, & attendre qu'elle ait poussé sa seconde feuil-
le avant que de la cueillir; il faut semer assez clair ces graines de laitués, afin qu'el-
les puissent devenir grandes; & si on les voit trop épaisses quand elles levent, il les
faut éclaircir; les principales de ces Laitués pour le Printemps sont la Crespe-blon-
de, & après cela la Royale, la Courte, & sur tout la Coquille, &c. on sème
aussi sur couche dessous cloche de la Porrée à replanter, de la Bourrache, de la
Bugloze, de la Bonne-dame.

La bonne manière de faire des tranchées, & des fouilles de terre n'est pas, com-
me on les faisoit cy-devant, où l'on jettoit hors de cette tranchée toutes les terres
pour les y rejeter: c'étoit manier deux fois inutilement une même terre, & par ce
moyen perdre du temps, & faire de la dépense qui ne sert de rien.

Ce qui est donc à faire, est de se faire d'abord une jauge de toute la largeur de la
tranchée, & de la longueur d'une toise, c'est à dire jeter sur l'allée voisine tout la
terre de cette jauge, ce sera la seule terre qu'on maniera deux fois en ce qu'à la fin
de la tranchée il restera une jauge vuide, laquelle il faudra remplir de ces terres,
qui sont sorties de la première jauge; cette première jauge étant faite il faut y jet-
ter pour la remplir les terres qui sont à fouiller, mettant dans le fond ce qui étoit à
la superficie, & faisant une superficie nouvelle de la terre qui étoit dans le fond, ce
remuement fait un talus naturel devant l'Ouvrier, & en cas qu'on ait à fumer cette
terre, il faut avoir fait porter le fumier sur le bord de la tranchée, & qu'en même
temps que trois, ou quatre hommes souillent la terre, & la jettent devant eux, il y
en ait un sur le bord de la tranchée qui répande le fumier sur ce talus; par ce moy-
en la terre est bien mêlée, & nullement trépuignée comme elle est chez les Jardiniers
qui font premièrement un lit de fumier, & puis un lit de terre, & labourent ensuite
le tout, continuant cette manière de faire des lits de fumier, & de terre, & de les
labourer l'un sur l'autre, jusqu'à ce que la tranchée soit entièrement remplie à de-
meurer.

OUVRAGES DE FEVRIER.

DANS ce mois-cy on continue de faire les mêmes Ouvrages que ceux du mois
précédent, si on a eu la prévoyance, & la commodité de les y commencer,
ou au moins on se met à les commencer tout de bon.

C'est pourquoy on se met à labourer la terre si les gelées le permettent, & sur la
fin du mois, ou plutôt vers la my-Mars, ou même plus tard, c'est à dire vers la
my-Avril on sème en pleine terre ce qui est long-temps à lever, par exemple toutes
fortes de racines, Carottes, Panais, Chervis, Beteraves, Scorfonneres, & sur
tout, le Persil.

On sème l'Oignon, le Porreau, les Ciboules, l'Oseille, les Pois hâtifs, les
Fèves de marais, la Chicorée sauvage, & même la Pimprenelle.

Si on a des Laitués à coquille en pleine terre semés dès l'Automne à quelque bon
abri, on les replante sur couche sous cloche, pour les faire pommer de bonne heu-
re: on y replante sur tout les Crespe-blondes qu'on a semés dès le mois précédent,
elles réussissent mieux que les autres.

On commence à la fin du mois à semer un peu de pourpier verd sous cloche, le
dore est trop délicat pour y être semé devant le mois de Mars.

On

On replante des Concombres, & des Melons, si on en a d'assez forts, & tout cela sur couche à quelque bon abry, soit par des murailles, soit par des brises-vents.

On sème aussi à la fin du mois sur couche des fleurs annuelles à replanter à la fin d'Avril, & au commencement de May.

Et on sème aussi les premiers Choux pommés, si, comme on doit, on n'en a pas en Pepiniere à quelque bon abry de ceux qu'on doit avoir semé dès le mois d'Août, & replanté en Octobre en Pepiniere: on replante ceux-cy en place, prenant grand soin de n'en replanter pas un qui paroisse commencer à monter.

On commence à greffer en fente toutes sortes d'Arbres, on en taille, on en plante; on plante de la Vigne; & proprement dès la my-Février, pour peu que le temps soit beau, se fait l'ouverture de toutes sortes d'Ouvrages.

On fait seulement les couches dont on a besoin pour Raves, petites Salades, & pour élever tout ce qui doit être replanté en pleine terre.

On est soigneux pour entretenir les réchauffements d'Asperges, & de cueillir celles qui sont bonnes.

Pour entretenir les réchauffements de Fraisières sur couche.

On dépalisse entièrement les Espaliers, pour les tailler plus commodément, & ensuite on les repalisse de nouveau.

En quelque temps que ce soit qu'on cueille des Raves, il les faut mettre en bottes, & les mettre tremper dans l'eau, ou autrement elles se fanent, & demeurent trop piquantes.

On continué de planter des Arbres quand le temps, & la terre le permettent.

OUVRAGES DE MARS.

AU commencement de ce mois on s'apperçoit bien qui sont les Jardiniers qui ont été paresseux, en ce qu'ils ne fournissent rien de tout ce que les diligents, & habiles fournissent, & en ce que leur terre n'est pas encore pour la plupart ensemencée, si le temps a été assez favorable pour cela; il n'y a plus de temps à perdre pour les premières semences qui sont à faire en pleine terre, & dont nous avons parlé pour les Ouvrages de la fin de Février; les bons Jardiniers doivent couvrir de terreau les planches ensemencées de leurs graines, afin que les arrosemens, & les grandes Pluyes ne battent point trop la terre, & n'en durcissent la superficie, de manière que les graines ne puissent y lever; ils doivent reborder avec un Râteau leurs planches, afin que l'eau des pluyes & des arrosemens y tienne, & ne s'épande dans les sentiers: enfin pour peu qu'ils ayent l'esprit de propreté, ils ôtent sans y manquer toutes les pierres que le Râteau trouve en passant.

La manière de faire que les graines soient bien couvertes de terre, est de herfer, c'est à dire mouver extrêmement cette terre ensemencée, ce qui d'ordinaire se fait avec une fourche de fer.

On fait à la my-Mars sans plus tarder les couches pour replanter les premiers Melons.

On sème en pleine terre à quelque bon abry tout ce qui doit être replanté en pleine terre, par exemple des Laituës tant du Printemps, que pour replanter à la fin d'Avril, & au commencement de May, sçavoir les Crepes-blondes, les Royale, & Belle-garde; La Perpignane qui est verdâtre, l'Alfange, les Chicous, la Gene-verte, & la rouge, & la blonde, elles sont près de deux mois en terre, devant que d'être assez fortes pour replanter, & on sème des Choux pomez pour l'ar-

rière saison, & des Choux fleurs pour en planter en place à la fin d'Avril, & au commencement de May, & s'ils sont trop ferrés, on en replante en Pepiniere pour les faire fortifier, &c.

On sème des Raves en pleine terre parmy toutes les autres semences qu'on fait, elles n'y gâtent rien, elles sont bonnes à cueillir au commencement de May, devant que ny les Oseilles, ny le Cerfeuil, ny le Persil, ny la Ciboule, &c. soient assez fortes pour être incommodées.

On sème de la Bonne-dame en pleine terre.

On sème à la my-Mars des Citrouilles sur couche pour les replanter au commencement de May.

Il n'y a rien d'ordinaire de bon à replanter en pleine terre au sortir de la couche que dans la fin d'Avril, ou dans le commencement de May si ce n'est des Laituës, il faut que la terre soit un peu échauffée pour y aller mettre ce qui vient de dessus une couche, ou les plans avoient encore un peu de chaleur, ou autrement tout y pourrit.

On acheve de tailler & de planter dans le cours de ce mois tous les Arbres des Jardins, & même les Groseillers, Framboisiers, &c. Il est fort à propos d'attendre à tailler les Arbres vigoureux, jusqu'à ce qu'ils ayent commencé à pousser, tant pour leur faire perdre leur première force, que pour ne pas perdre quelques boutons à fruit, qui ne paroissent pas, & qui s'achevent au Printemps.

On enleve à l'entrée du mois en motte le plan des Fraisières, qu'on avoit en Pepiniere pour en faire des planches & des quarrés à demeurer, & pour regarnir ceux où il manque quelque chose.

On sème dans quelque baquet plein de terreau, ou à quelque abri en pleine terre de la graine de Passe-pierre, elle est d'ordinaire pour le moins deux mois à lever, & quand elle est assez forte, on en replante le mois de May, on attend même quelquefois à l'année d'après pour la replanter dans les pieds des Murs.

On sème pour la troisième fois un peu plus de pois, car assurément il en faut semer un peu dans chaque mois de l'année, & ceux-cy doivent être de ces gros pois quarrés.

On a quelques Champignons, soit de couches faites exprés pour cela, soit de quelques endroits bien fumez.

On sème dès le commencement du mois quelque peu de chicorée fort claire, pour tâcher d'en avoir de blanche à la Saint Jean.

Quand on sçait que les sentiers des couches, ou des Asperges ont été faits de fort grand fumier, & qu'il n'y paroît pas assez de chaleur, & qu'il fait grand chaud, il est à propos de les arroser raisonnablement, afin que cette paille étant ainsi mouillée se puisse réchauffer plus aisément.

On sème à la fin du mois, ou plutôt vers la my-Avril un peu de Celeri en pleine terre, pour en avoir de tardif au mois d'Aoust & de Septembre, le Celeri est d'ordinaire prés d'un mois à lever, & on en sème en même temps un peu sur couche, pour en avoir de hâtif.

On laboure les pieds des Arbres fruitiers pour avoir achevé de les labourer devant qu'ils soient en fleur: la gelée est plus dangereuse dans les terres fraîches labourées, que dans les autres.

On commence à découvrir un peu les Artichaux, & on ne commence guere à les labourer que quand la pleine Lune de Mars est passée, elle est d'ordinaire fort dangereuse tant pour eux, que pour les Figuiers, & ainsi à l'égard de ceux-cy, il ne faut pas encore les découvrir tout-à-fait, c'est assez qu'ils le soient à demy, & on leur ôte le bois mort, soit qu'il ait été gelé, soit, qu'il soit mort d'une autre maniere.

À la my-Mars, ou même devant, si le temps est un peu doux, on commence à se-

semer sur couche sous cloche du Pourpier doré, & on continué d'en semer du verd.

On replante en place les Choux pommés, & les Choux de Milan, qu'on doit avoir mis en Pepiniere à quelque bon abri dès le mois de Novembre, & on n'en plante aucun de ceux qui commencent à monter, c'est à dire à allonger leur tige.

On sème sur quelque bout de planche en pleine terre de la graine d'Asperges en pepiniere, pour en avoir sa provision, & cela se sème comme les autres grâmes.

On plante les quarrés d'Asperges, dont on a besoin, & on prend pour cela, ou du beau plan d'un an, ou du plan de deux.

La maniere de planter le plan d'Asperges est de mettre deux ou trois pieds ensemble, étendre proprement leurs racines sans les roigner que fort peu, si on ne veut, & ensuite les couvrir de deux ou trois pouces de terre, les planter en échiquier à un pied & demy l'un de l'autre, la planche doit avoir pour l'ordinaire quatre bons pieds de large, pour y en mettre trois rangs, mais si on a dessein d'en réchauffer l'Hiver, il ne faut faire les planches que de trois pieds; & il est à remarquer que si on est en terre humide, & fort fraîche le mieux est de ne point creuser la planche, & au contraire la tenir un peu plus haute, que le sentier, afin que les eaux d'Hiver y descendent, & ne fassent pas pourrir le pied, qui ne craint rien tant que la trop grande humidité: il faut soigneusement sarcler pendant l'Esté les Asperges, tant jeunes que vieilles, & en ce mois de Mars, devant qu'elles commencent à sortir de terre, il leur faut donner un petit labour d'environ un demy pied de profondeur pour donner plus de liberté de sortir aux jeunes Asperges.

Les Raves semées à champ sur couche ne sont d'ordinaire ny si belles, ny si bonnes que celles qui sont semées dans des trous, & sont plus sujettes à devenir creusées & cordées.

On fait encore quelques couches pour des Raves, afin d'en avoir jusques à ce que celles de pleine terre commencent à donner à l'entrée de May: tous les autres mois de l'année en produiront assez en pleine terre, si on prend soin d'en semer de temps en temps, & peu chaque fois, & que sur tout on les arrose amplement.

Au commencement du mois ira le temps de replanter ce qu'on veut faire monter en graine, le Porreau, l'Oignon, & sur tout le blanc, les gouffes-d'Ail, la graine, & les gouffes-d'Echalottes, les Choux blancs, les Pancaliers &c. On lie les Laituës, qui devoient pommer, & ne le font pas, ce lien les fait en quelque façon pommer par force.

Semer la graine de Giroflée panachée sur couche devant la pleine Lune pour la replanter en May: semer les fleurs annuelles aussi sur couche pour les replanter à la fin de May savoir les Passe-velours, les Oeillets-d'Inde, les Rozes-d'Inde, les Belles-de-nuit.

On acheve de planter les Arbres, soit en place, soit en manequin.

On donne le premier labour à toutes sortes de Jardins, tant pour les rendre agreables pendant les Fêtes de Pâques, que pour disposer la terre à toutes sortes de plans & de semences.

On met en terre les amandes, qui sont germées, & on leur rompt le germe devant que de les planter.

On sème dans les parterres de la graine de pavos, & de pieds d'Alloüette, qui fleuriront après ceux qui ont été semés en Septembre.

On plante des Oculus Christi.

On sème vers le 20. du mois sur couche des Capres-Capucines, pour en replanter un mois après à quelque bonne exposition, ou au pied de quelque Arbre.

OUVRAGES D'AVRIL.

IL n'y a point de mois dans le cours de l'année, où il y ait plus à travailler aux Jardins que dans celui-cy, la terre commence d'être tres-propre, non seulement à être labourée, mais à recevoir tout ce qu'on y veut planter, ou semer, Laituës, Porrée, Choux pommés, Bourrache, Buglose, Artichaux, Estragon, Baume, Violette, &c. Avant le mois d'Avril, elle est encore trop froide, après le mois d'Avril elle commence d'être trop sèche: on regarnit les places, où les Arbres nouveaux plantés ne promettent pas un bon succès, soit par la gomme, si ce sont fruits à noyaux, soit par de misérables petits jets en toutes sortes de fruitiers: mais pour cette importante réparation il faut avoir élevé des Arbres en manequin, l'habile curieux n'y manquera jamais, il aura même le plaisir de mettre de ces Arbres tout auprès de ceux, qui ne font pas bien leur devoir, en cas que leur mort ne soit pas tout-à-fait assurée, car si elle est évidente on les arrache absolument, afin qu'ils fassent place à ces nouveaux qu'on leur veut substituer, & pour cela on prend des temps sombres & pluvieux.

On fait la seconde taille aux branches des Pêchers, j'entens uniquement les branches à fruit pour les racourcir jusques sur l'endroit où il y a du fruit noyé, & si quelques-uns de ces Pêchers ont fait sur des branches hautes de fort gros jets, comme il arrive quelquefois après la pleine Lune de Mars, on les pince pour les faire multiplier en branches à fruit, & les tenir bas, quand on a besoin, qu'ils ne s'élevent pas si-tôt.

Les pois semés en bonne exposition dès la my-*Octobre* doivent commencer vers la my-*Avril* au moins à faire leurs premières fleurs, & par conséquent il les faut pincer: la fleur vient d'ordinaire aux pois du nombre de la cinq ou sixième feuille, & du même endroit il en sort un bras qui s'allonge infiniment, & fait à chaque feuille une couple de fleurs semblable aux premières, & ainsi pour fortifier les premières on coupe ce nouveau bras immédiatement au dessus de la seconde fleur.

On continue de tailler les Melons, & les Concombres, de réchauffer les vieilles couches, d'en faire de nouvelles, & de semer des Concombres pour en avoir à replanter en pleine terre qui puissent donner sur la fin de l'Été, & sur le commencement de l'Automne.

On fait quelques couches de Champignons en terre neuve; j'ay dit ailleurs la manière de les faire.

C'est dans ce mois qu'est la Lune, qu'on appelle vulgairement la Lune rousse, elle est fort sujette à être venteuse, froide & sèche, & il en perit beaucoup d'Arbres nouveaux plantés, si on n'a grand soin de leur arroser le pied une fois par semaine, & pour cela on fait une cerne de trois ou quatre pouces de profondeur au tour du pied à l'endroit où on peut juger, que sont les extrémités des racines, & on verse dans ce cerne une cruche d'eau, si l'Arbre est petit, ou deux & trois, s'il est plus grand, & quand l'eau est imbibée, on remet si on veut, la terre dans le cerne, ou bien on le couvre de quelque fumier sec, ou herbes nouvellement arrachées, pour recommencer une fois la semaine pendant les grandes sécheresses.

On sarcle, c'est à dire on arrache les méchantes herbes qui viennent dans les bonnes semences, on fait la même chose aux Fraisières, aux Pois, aux Laituës replantées, & même on serfoüit tout cela pour ameublir la terre, & donner de l'ouverture aux premières pluies qui viendront.

A la my-*Avril* on commence à semer un peu de Chicorée blanche en pleine terre,

re, pour y blanchir en place, pourveu qu'elle soit bien clair semée, rien ne monte si aisément en graine que cette chicorée.

On sème en place à la my-Avril les premiers Cardons d'Espagne, & on sème les seconds au commencement de May, les premiers sont d'ordinaire un mois à lever, les autres sont environ quinze jours.

On sème encore de l'Oseille dans ce mois, si on n'en a pas la provision, & on la sème soit en planche, & cela par rayons, ce qui est assez propre, ou à plein-champ, ce qui est le plus ordinaire, ou bien on en sème sur le bord des quarrés pour servir de bordure.

On en replante aussi par rayons de celle qu'on a d'ailleurs, & qui n'a qu'environ un an, & sur tout de celle de la grande espee, soit que la nécessité en ait fait détruire quelque planche, & qu'on ne la veuille pas perdre, soit qu'on le fasse à dessein.

On fait la même chose pour du Fenouil, pour de l'Anis, & si les grands vents & le froid ne l'empêchent pas, on commence à donner un peu d'air aux Melons, qui sont sous cloche pour continuer de leur en donner petit à petit davantage jusqu'à la fin de May, qu'on ôte tout à fait les cloches, si on est en bon climat: on se sert de trois petites fourchettes pour élever chaque cloche, autrement le plan s'y estiole, & si après y avoir donné un peu d'air, le froid est capable de gâter le bras, & les feuilles qui sortent, on prend soin de les couvrir d'un peu de litiere sèche.

A la fin du mois on replante des Raves prises sur les couches, ou on en a élevé, afin d'en preparer une bonne provision de graine, & on choisit pour cela celles qui ont le navet le plus rouge, & le moins garny de feuilles, on n'a qu'à faire dans une ou plusieurs planches un trou avec un plantoir, & y fourrer la Rave, & presser ensuite la terre contre la Rave, les trous seront à un pied l'un de l'autre, & ensuite on les arrose, si la pluye n'en épargne pas la peine.

On choisit parmi les Laitués pommées, tant celles d'Hyver, qui sont la coquille, & la Jerusalem, que les Crêpeblondes élevées sur couche, & sous-cloche une partie de celles, qui sont les plus belles pour les planter toutes ensemble dans quelques planches à un pied l'une de l'autre, afin qu'elles y montent en graine: cela se plante aussi avec le plantoir.

On plante des bordures de Thim, Sauge, Marjolaine, Hisope, Lavande, Rhuë, Absinthe, &c.

On replante des Laitués du Printemps pour pommer, & voici à peu près leur ordre, & leur suite, la Crêpe-blonde est la première & la meilleure comme la plus tendre, & la plus delicate, mais il luy faut de la terre douce & legere, ou sur tout une couche pour y en planter sous cloche dès le mois de Février, & pendant tout le mois de Mars, & le commencement d'Avril, la grosse terre ne luy convient pas, elle n'y grossit point, & au contraire elle y fond: la Crêpe-verte, la Laituë George, la Petite-rouge, la Royale, la Belle-garde, & la Perpignane suivent après: la Royale est une tres-belle & grosse Laituë, qui ne differe de la Belle-garde, qu'en ce que celle-cy est un peu plus crêpée, la Capucine, la Courte, & l'Auberwilliers & l'Autriche leur succèdent, & ne montent pas si aisément en graine, que les precedentes: enfin viennent les Alfanges, les Chicons, & les Imperiales, qui sont Laitués à lier: la Laituë de Genne, tant la rouge, que la blonde, & la verte sont les dernières pour l'Esté, il en faut replanter beaucoup dès le commencement de May pour être bonnes vers la Saint Jean, & tout le reste de l'Esté, c'est de toutes les Laitués celle qui résiste le mieux aux grandes chaleurs, & qui monte le plus difficilement, & ainsi pour en élever de la graine il en faut avoir semé sur couche, sous cloche dès la fin de Février, pour en avoir de bonnes à replanter à la fin d'Avril.

La Royale recommence d'être bonne à replanter à la my-Septembre, pour fournir

nir

nir avec la Genné le reste de l'Automne, on sème dès la fin d'Aouft la Coquille, ou Laitué d'Hyver, pour en avoir à replanter au mois d'Octobre & de Novembre pour l'Hyver.

Il est difficile de faire des descriptions de chacune de ces especes de Laitués, pour les faire connoître par là, leur difference ne consistant gueres qu'à avoir la feuille un peu plus, ou un peu moins verte ou frisée: c'est assez que les curieux en sçachent le nom pour en demander de l'espece à leurs amis, ou en acheter aux Marchands; l'usage apprend à les connoître, les deux Crépées sont ainsi nommées à cause que leurs feuilles sont frisées; les Laitués qu'on nomme rouges sont aisées à connoître par leur couleur; la Coquille à la feuille fort ronde avec une grande disposition à se fermer en coquille.

Il y a une infinité d'especes de Laitués, les plus miserables ce sont celles, qu'on appelle Langues de chat, elles sont fort pointuës, & ne pomment point, la Laitué d'Aubervilliers devient extraordinairement dure, & n'est guere bonne pour les Salades, elle est meilleure pour le potage, elle a cependant une grande disposition à être amere.

Il ne faut pas manquer de semer de quinze jours en quinze jours un peu de Laitué de Gennes, pour en avoir toujours de bonne à replanter pendant tout l'Esté jusqu'à la my Septembre.

Il faut soigneusement, & sur tout pendant la pluye faire la guerre aux Limassons, & aux Limasses qui tortent des murailles, où ils se forment de nouveau, ils font un grand ravage à brouter les nouveaux jets des Arbres, des Laitués nouvelles plantées, & les Choux pareillement replantez tout de nouveau.

Si les Rous-vents regnent comme c'est leur ordinaire pendant ce mois-cy, il faut arroser amplement & soigneusement tout ce qui est du Potager à la reserve des Asperges.

On continuë de tailler les Melons; & les Concombres, on en plante de nouveaux sur des couches nouvelles au commencement du mois; & même on en sème en pleine terre dans de petites fosses pleines de terreau, & qui soient semblables à celles, dont j'ay cy-devant parlé pour les Cardons.

On cherche de jeunes Fraisières dans les bois, pour en faire des Pepinières à quelque endroit du Jardin, on en plante deux ou trois pieds ensemble à quatre ou cinq pouces l'un de l'autre, & cela si on est en terre sèche, dans une planche creusée de deux ou trois pouces pour retenir, & conserver l'eau des pluyes, & des arrosemens ou à quelque planche voisine des murs du nord.

On ceilletonne les Artichaux aussi-tôt qu'ils sont assez forts pour cela, & on plante tout ce qu'on a besoin d'en planter, deux dans chaque fosse creusée de trois ou quatre pouces, & éloignée l'une de l'autre de deux bons pieds & demy; chaque planche doit avoir quatre pieds de large, pour contenir deux rangées d'Artichaux sur les bords de la planche, & il faut qu'il y ait trois pieds de vuide dans le milieu pour servir à y planter de la Porrée à Cardes, ou même des Choux-fleurs à l'imitation des Maréchez qui sont bons ménagers de leur terre; les deux pieds d'Artichaux qu'on plante dans chaque fosse, doivent être éloignés d'un bon demy pied l'un de l'autre.

On plante encore des Asperges, & on regarnit les places qui ont manqué, si on peut les connoître d'abord, & on prend soin d'arroser quelquefois les nouveaux pieds.

On lie encore des Laitués qui ne pomment pas comme elles devoient.

On tient les fenêtres des serres d'Orangers ouvertes pendant tous les beaux jours, pour les raccoûturner au grand air.

On sort vers la fin du mois les Jassemins, & on les taille.

On taille la Vigne dès les premiers jours du mois, si on ne l'a fait dans

la

la my-Mars, & on taille plutôt celle des Espaliers, que celle qui est en plein air.

On a mis au mois de Mars en terre les Amandes qui ont germé de bonne heure, & on met en ce temps-cy celles qui n'ayant pas germé avec les autres avoient été remises dans du terreau, ou de la terre, ou du sable.

Les Jardins dès le commencement du mois doivent être presque dans leur perfection, tant pour la propreté universelle, que pour voir la terre couverte soit de toutes les graines qui ont dû être semées, & avoir levé, soit de tous les Plans qu'on y a mis, à la réserve des Chicorées, Celeri, des Choux-fleurs, &c. qu'on ne replante que vers la mi-May.

Enfin si on a manqué de faire en Mars tout ce qu'on devoit avoir fait, il le faut faire dès le commencement de ce mois, & particulièrement il faut semer le Persil, la Chicorée sauvage, les premiers Haricots: on sème les seconds à la my-May, & les troisièmes à la fin, c'est pour en avoir au bout de deux mois; on sème aussi d'autres Fèves dès la my-Avril.

C'est dans ce temps-cy que les Fraisières en pleine terre font leurs montans, & qu'il y faut extrêmement prendre garde pour arracher tous les coucous, c'est à dire les Fraisières qui fleurissent beaucoup, & ne nouent point, je veux même qu'on arrache les Caprons, à moins qu'on n'ait une amitié particulière pour eux, ils sont faciles à connoître par leurs gros montans courts, & velus, leur fleur tres-large, leur feuille grande, velue, & presque picquante, mais pour les coucous il est difficile de les connoître, & sur tout julqu'à ce que leurs montans soient faits: la plupart d'entr'eux sont Fraisières qui ont dégénéré, & ainsi les feuilles des bons, & des mauvais se ressemblent assez, mais ces pieds dégénerez en font ensuite par leurs trainasses une infinité d'autres qui sont tres-beaux, & par conséquent fort trompeurs: ceux qui les connoissent s'aperçoivent bien, qu'ils sont un peu velus, & plus verdâtres que les bons, mais enfin si on n'est extraordinairement appliqué à faire la guerre à ce malheureux Plan, qui impose par sa beauté, ou se trouve en peu de temps réduit à n'en avoir plus d'autres, c'est à luy que convient particulièrement le proverbe de *belle montre & peu de rapport*.

On sème les derniers Concombres vers le dix, ou le douze du mois, pour en avoir de tardifs, & pour en avoir à confire en Octobre, cela s'appelle vulgairement cornichons.

Il faut beaucoup pincer les montans des Fraisières, & en arracher même quelques-uns de ceux que les pieds foibles font en trop grande quantité; pincer c'est ôter les dernières fleurs, & derniers boutons de l'extrémité de chaque montant; pour n'y en laisser que trois, ou quatre au plus de ceux qui ont paru les premiers sur ces mêmes montans, & qui en effet sont les plus près de terre.

C'est particulièrement vers la fin du mois que commence la Lune de May qui est si féconde, & si vigoureuse en ses productions, qu'il faut avec tout le soin possible parcourir les Espaliers, pour retirer de derrière les échals les branches qui s'y sont glissées, soit les menuës, soit particulièrement les grosses: c'est pendant ce même temps que se doit faire la troisième taille des Pêchers, & des autres Fruits à noyau: la deuxième s'est faite pendant la fleur pour ôter les endroits qui n'ont pas fleuri, comme on l'avoit espéré. Dans celle-cy on conte que les fleurs qui doivent nouer, sont nouées, & partant il ne faut icy conter pour Pêches véritables que celles qui sont bien nouées, & même qui sont assez grosses; parce qu'enfin il en tombe assez jusques-là, quoy qu'elles paroissent être bien nouées; il est donc à propos de raccourcir toutes les branches qui ont été laissées longues pour fruit, & qui non seulement ou n'en ont point retenu, ou n'en ont retenu que peu, & peut-être poussent foiblement, c'est à dire font de tres-petits jets, ou ne font simplement que des feuilles; il faut réduire les plus foibles de ces branches à ne faire qu'un seul jet, ou

deux au plus, & généralement racourcir toutes les branches qui ne paroissent pas vigoureuses, ou paroissent brûlées par les rous-vents, & enfin proportionner à l'état naturel de chaque Arbre la charge qu'on luy doit selon son plus, ou son moins de vigueur: & ainsi il en faut laisser beaucoup aux Arbres vigoureux, & sur tout s'ils sont venus de noyaux, & en laisser peu à ceux qui sont foibles, & toujours avoir en vûe de faire ce qui s'appelle un bel Arbre, prenant soin que, tant que faire se pourra, chaque branche à fruit ait un fruit à son extrémité: cette troisième taille se doit faire devant que de palisser, ou au moins en palissant.

C'est aussi en ce temps-cy qu'il faut pincer, c'est à dire rompre à quatre, ou cinq yeux les gros jets, qui en quelques Pêchers sont venus sur la grosse taille de Pannée, afin de leur en faire pousser trois, ou quatre mediocres qui soient en partie pour fruit, au lieu d'une qui seroit restée seule, & à bois; cela se doit faire particulièrement sur les fort grosses qui poussent à l'extrémité de l'Arbre haut monté, quand en effet il est déjà assez élevé; cela se fait quelquefois, mais rarement sur celles qui poussent en bas, quand on a besoin de garnir quelque vuide qui s'est fait auprès de tres-grosses branches soit jeunes, soit vieilles qu'on aura racourcies à la taille d'Hyver; ces grosses sont assez sujettes à ne rien pousser, ou à devenir pleines de gomme tant elles-mêmes, que les nouvelles qu'elles produisent au Printemps.

Il n'est pas à propos de pincer tous les autres Fruitiers à la reserve des greffes, qui ayant été faites sur de gros pieds ont commencé de pousser avec beaucoup de vigueur, les jets de telles greffes en deviendroient trop grands, & trop dégarnis, si cette operation ne les arrêtoit, & ne leur faisoit produire beaucoup de branches qui se trouveront bonnes, au lieu d'une qui auroit pu demeurer inutile, on a beau pincer hors de telles occasions, il n'en arrive aucun avantage; le pincer s'étend aussi quelquefois sur les Figuiers, mais cela ne se fait qu'à la fin de May, comme je l'expliqueray cy-après.

O U V R A G E S D E M A I.

Les effets de la vegetation pendant le mois de Mars n'ont été, ce semble que de petits coups d'essay de la nature qui se prepare à quelque chose de grand; des Arbres fleuris, des feuilles sorties, des bourgeons commencés, &c. tout cela marque bien moins de la vigueur que de la foiblesse. Nous avons vû ensuite augmenter les forces de cette même nature dans les productions d'Avril des Fruits noués, des jets allongés, des semences naissantes, &c. mais enfin quand on est au mois de May c'est tout de bon que cette mere de la vegetation fait paroître ce qu'elle a de veritable vigueur pour s'y maintenir encore dans le mois de Juin, & de Juillet, des murailles couvertes de nouvelles branches, des fruits grossissans, la terre toute verdoyante, &c. Et c'est pour lors que les Jardiniers ont grand besoin d'être sur leurs gardes pour ne voir pas tomber leur jardin en desordre: car seulement, s'ils ne sont extrêmement soigneux, & laborieux, tout est à craindre pour eux, les méchantes herbes auront en peu de temps étouffé toutes leurs bonnes semences, leurs allées deviendront en friche, leurs Arbres tomberont dans la dernière confusion, & partant c'est à eux de veiller avec beaucoup d'application à farder, labourer, nettoyer, ébourgeonner, palisser, & par ce moyen ils sont les maîtres d'avoir la gloire de donner à leurs Jardins tout le lustre & tout le merite qui leur est dû.

Les Pois verts qu'ils ont semés en costieres au mois d'Octobre, vont commencer la recompense de leur peines; les voilà qui entrent en fleur dans les premiers jours de ce mois (les fleurs durent d'ordinaire huit, & dix jours, devant que de venir en plateaux; & trois semaines après ils demandent à sortir de leurs cosses;) cependant vers le sept, ou huitième du mois il faudra planter les Choux-fleurs, les Choux de Milan, les Capres capucines, & les Cardes, des Porrées, &c. si on les plante plutôt, on les voit d'ordinaire monter, ce qu'il ne faut pas; & enfin pour cela il ne faut pas aller plus loin que le quinze, non plus que pour semer les Choux d'Hyver. On acheve le plutôt qu'on peut d'œilletonner les Artichaux qui sont forts, & qui ont besoin d'être déchargés, & éclaircis, on acheve d'en replanter de nouveaux; les œilletons ne laissent pas d'être bons, quoy qu'il ne paroisse aucune petite racine à leur talon; pourvu qu'ils soient assez gros, & blancs, on peut s'assurer que la plupart donneront de beaux fruits en Automne, & dans la vérité il est à souhaiter qu'ils n'en donnent pas plutôt; car ceux qui viennent devant ce temps-là, sont d'ordinaire chetifs, & pour ainsi dire avortez; ce n'est pas tout que de planter de bons gros jeunes œilletons, il en faut aussi planter de médiocres, & sur tout à quelque bon abry, pour n'y faire autre chose que se fortifier pendant le reste de l'année, afin qu'ils deviennent en état de pouvoir de bonne heure donner leurs premières Pommes au Printemps; ceux qui en ont donné l'Automne, ne vont pas si vite, que ceux-cy: ensuite la Porrée pour Cardes se doit planter presque en même temps, elle est bien placée si on la met dans le milieu de ces Artichaux, c'est à dire un pied de Porrée entre deux pieds d'Artichaux, en sorte qu'il y en ait dans un rang, & point dans l'autre; car enfin il faut laisser une place libre pour aller arroser, sacler, labourer, cueillir, & même couvrir au besoin.

Les premiers Melons commencent à noier dans le premier quartier, ou à la pleine Lune de ce mois, mais pour tout on en voit noier au décours, si les couches ont été bien chaudes pendant la pleine Lune, & qu'elles le soient moins à ce décours.

On range en même temps les Figuiers dans la place de la Figuiere, pour les mettre dans la disposition qu'on veut; ils commencent pour lors à pousser leurs feuilles, & leurs jets, & enfin leurs fruits grossissent à la pleine Lune.

Vers la fin du mois on commence à palisser diligemment, & promptement les nouveaux jets des Arbres, si toutefois ils sont assez forts pour cela, & il est bon d'avoir achevé dans les premiers jours de Juin: car à la fin de Juin il faut recommencer le second palissage des premiers jets, & le premier de ceux, qui n'ont pas encore commencé de l'être; on doit même pincer les gros jets qu'on trouvera, soit qu'après le premier pincement d'Avril ils n'ayent pas multiplié en branches dans leur étendue, & au contraire n'ayent fait encore qu'un seul gros jet, soit qu'ils ayent multiplié, & qu'il soit venu quelque jet assez gros pour devoir être pincé, ou autrement ce gros jet seroit inutile, & pernicieux, inutile en ce qu'il le faudroit ôter, ou au moins beaucoup raccourcir, & pernicieux en ce qu'il auroit, pour ainsi dire, volé une nourriture, qui devoit aller à des jets nécessaires: bien entendu qu'il faut en palissant coucher toutes les branches qui le peuvent, & doivent être, sans en lier plusieurs ensemble, & sans en ôter, ou arracher aucune qui soit belle, à moins qu'absolument on ne la puisse pas coucher; ce qu'étant il la faut couper à l'épaisseur d'un écu du 1^{er} en d'où elle sort, en esperance que des deux côtés de cette épaisseur il en naisse quelques bonnes branches à fruit; il faut aussi éviter d'en croiser aucune, à moins que la nécessité de remplir un vuide, & de faire de l'égalité n'y oblige.

Si on a des Arbres qui doivent monter, il faut disposer pour cela la branche, qui paroît propre à le faire.

On lie les greffes soit à leur souche, soit à des bâtons mis exprés, pour leur faire prendre la figure qu'on y veut, & empêcher que les vents ne les rompent.

On sème amplement de la Laituë de Genes, & on en replante, & d'autres aussi.

On ébourgeonne les Poiriers, soit pour ôter de faux jets, s'il y en paroît; ce qui se fait en les arrachant tout-à-fait s'ils font confusion, soit même pour en ôter de bons, mais comme ils pourroient faire cette confusion, qui est tant à craindre dans l'Arbre, il est nécessaire de les ôter pour fortifier ceux qui doivent faire la figure de cet Arbre; un second jet deviendra bien plus vigoureux, si on luy ôte celui, qui étant à l'extrémité de la taille étoit compté pour le premier.

On sème de la Chicorée pour en avoir de bonne à la fin de Juillet: celle-cy peut blanchir en place, c'est à dire sans être replantée, si elle est clair semée, & bien arrosée pendant tout le mois; on prend le temps de quelques pluies pour replanter les fleurs annuelles en place; il ne manque guères d'y en venir, comme aussi prend-t-on ce temps-là, pour remettre des Arbres en mannequin à la place des morts, ou de ceux qui rechignent, ou pour en mettre de ceux dont on n'a pas trop bonne espérance: la maniere de s'y prendre est de faire un trou capable d'y ranger le mannequin, l'y mettre ensuite, garnir soigneusement de terre tout le tour du Mannequin, la presser même avec le pied, ou avec la main, & aussitôt y verser tout au tour deux, ou trois cruchées d'eau pour marier parfaitement les terres de dehors avec celles de dedans, en sorte qu'il n'y reste pas le moindre vuide du monde: il est nécessaire de recommencer ces arrosemens deux, ou trois fois pendant le reste de l'Esté.

On replante encore de la Porrée, & on choisit pour cela la plus blonde de celle, qui est venue des dernieres semences, elle est plus belle, & meilleure que la verte.

On continue la Pepiniere de Fraisiers jusqu'à la fin du mois, & alors on connoît parfaitement les bons par les montans.

On lie encore des Laituës qui ne pommont pas comme elles devroient.

On ne sème plus d'autres Laituës que de la Genes passé la my-May: toutes les autres montent trop aisément.

On replante des Melons, & des Concombres en pleine terre, & cela dans de petites fosses pleines de terreau; on plante aussi des Citrouilles dans de semblables trous éloignez de trois toises; elles ont été élevées sur couches, & afin qu'elles reprennent plutôt, on les couvre de quelque chose pendant cinq ou six jours, à moins qu'il ne pleuve, le grand Soleil les fait faner, & souvent perir.

On continue de semer un peu de Pois, & ce doit être de ceux de la grosse espèce: on aime, si on veut, les autres qui sont forts après les avoir bien serrouïs: les Pois ramés donnent plus de fruit que les autres.

On fort les Orangers au premier quartier de la Lune de ce mois, si le temps commence d'être en seureté contre les gelées, & on encaisse ceux qui en ont besoin; il faut voir leur culture dans le Traité fait pour cela; on a eu soin pendant tous les beaux jours d'Avril de laisser ouvertes les fenêtres de la serre, pour accoustumer les Orangers au grand air.

On taille les Jasmîns en les fortant, c'est à dire qu'on leur coupe toutes les branches à un demy pouce près.

À la fin du mois on commence à faire les premieres tontures des palissades, des Bouïs, des Filarias, lfs, Espicias.

Sur toutes choses on arrose amplement si le Soleil est chaud, autrement toutes les plantes rôtissent; & avec des arrosemens elles profitent toutes à veüe d'œil; on arrose aussi les Arbres nouveaux plantez; & pour cela on fait un cerne creux de quatre à cinq pouces au tour de l'extrémité des racines, on y verse quelques cruchées d'eau, & quand elle est imbibée, on remet la terre dans le cerne, ou bien on le remplit de fumier sec pour continuer d'autres arrosemens.

semens, jusqu'à ce qu'on voye que les Arbres ont bien pris, & après cela on regale la terre.

On peut commencer à replanter du Pourpier pour graine sur la fin du mois.

On continuë de tailler les Melons, & on n'en replante plus passé le mois de May.

Mais on plante encore des Concombres.

On commence à planter du Celery à la fin du mois, & on a deux manieres de le planter, sçavoir dans des planches creuses, comme on fait les Asperges à trois rangs dans chaque planche, mettant les rangs, & les pieds de Celery éloignés d'environ un pied, & c'est le mieux quand ils sont un peu forts, pour les pouvoir rehausser de terre par le moyen de celle qu'on a fortie des rayons, & qu'on a élevée sur les planches voisines: ou bien on le replante en pleine terre, en la même distance que cy-devant, & à la fin de l'Automne après les avoir liés de deux ou trois liens, on les élève en mote, pour les replanter tout le plus près qu'on peut les uns des autres, afin de les couvrir de grand fumier sec plus aisément, & que par ce moyen ils blanchissent mieux, & se défendent de la gelée.

Vers la fin du mois on commence de lier la Vigne aux échalas, & de Palisser les pieds qui sont en Espalier, après avoir premierement ébourgeonné tous les jets foibles, inutiles, & infructueux.

On plante des Anemones simples, qui fleurissent, un mois après; on a pu en planter tous les mois depuis le mois d'Aoult, & ceux là fleurissent de même, si le grand froid ne les empêche.

Dés le commencement du mois, ou au moins dès qu'il se peut, on épluche les Abricots, quand il y en a trop, pour n'en laisser jamais deux l'un auprès de l'autre, & donner le moyen de grossir à ceux qu'on y laisse; on peut faire à la fin du mois ce même épluchement aux Pêches & aux Poires, si elles sont assez grosses pour cela, & qu'il y en ait trop; & en ce temps-là, ou au commencement du mois qui suit, on sème les premiers Choux blonds pour l'Automne, & pour l'Hyver: les plus forts, qu'on replante en Juillet, se mangent l'Automne, & les plus foibles, qu'on replante en Septembre & Octobre, & sur tout ceux qui sont un peu verts, sont pour servir l'Hyver.

Pendant toute la Lune de May les jets des Arbres d'Espalier sont assez sujets à se glisser derrière les échalas, comme j'ay dit au mois d'Avril, & on aura peine à les en retirer sans les casser, si de bonne-heure on ne les retire, & si de huit en huit jours on ne fait une revue exacte le long des murs, pour remédier à un si fâcheux inconvenient, contre lequel on ne peut avoir trop de precaution; beaucoup deviennent tout tortus, tout raboteux, rabougris, & recroquebillez, & leurs feuilles pareillement; il faut vers la pleine Lune ôter ces feuilles broiées, & recroquebillées; il faut rompre le plus bas qu'on peut les jets rabougris, afin qu'il en vienne quelqu'autre meilleur & plus droit: il faut tailler, les Figuiers, & sur tout ceux des caisses, il y a un Traité particulier pour cette taille.

On continuë à semer un peu de Raves parmy les autres semences, comme on a dû faire pendant les deux mois precedens.

On prend le temps de découvrir ce qui est sous cloche, ou sous chassis, s'il survient quelques pluyes douces, ou un temps fort couvert, tant pour servir d'arrosement, que pour endurcir les planches au grand air.

Si on est dans une terre sablonneuse, & sèche, on tâche de faire écouler par de petites rigoles sur les endroits qui sont en culture, les eaux qui viennent quelquefois par averse & par orage, pour ne les pas laisser inutiles dans les alées, & si on est dans des terres trop fortes, grasses & humides, comme celle du Potager nouveau de Versailles, on les fait sortir des terres, où elles incommodent, pour les

faire perdre dans les alées, ou dans des pierrées, qui les portent hors du Jardin, & pour cela il faut avoir élevé les terres en dos de bahu.

Pendant tout ce mois il est bon de marcoter les Giroflées jaunes, soit en plantant des boutures par tout où l'on veut, soit en couchant des branches, qui tiennent encore à la plante.

Les curieux d'Ocilletpour en avoir de double sement vers le 5. 6. 7. ou 8. de la Lune de May leurs bonnes graines dans des terrines, ou dans des bacquets, afin qu'au moins elle soit germée devant la pleine Lune: cette Lune est quelquefois en Juin, & d'ordinaire en May: il faut que ce plan devienne assez fort pour être au mois de Septembre replanté en pleine terre, en sorte qu'ils ayent pris terre devant l'équinoxe: d'autres se content de semer leurs graines devant l'équinoxe.

On doit replanter jusqu'à la fin de May des Crêpe-vertes, & des Aubervilliers, pour en avoir tout le mois de Juin avec les Chicons, & les Imperiales.

Il faut faire la guerre aux gros vers blancs, qui dans ce temps-cy détruisent les Fraisières, & les Laituës pommées: il faut aussi ôter les Chenilles vertes qui mangent entièrement les feuilles des Groseillers, & font par là perir les Groseilles.

Il faut aussi à la fin de May éclaircir les racines, qui levent trop druës, & replanter ailleurs les arrachées, sçavoir Beteraves, Panais, &c.

On peut planter des Marguerites, des Oreilles d'Ours, & des Narcisses blancs doubles quoyque tout en fleur, cela ne les empêche pas de bien reprendre.

O U V R A G E S D E J U I N .

JE redis ici la même chose que j'ay déjà redite au commencement des ouvrages de chaque mois, c'est à dire qu'il faut faire dès l'entrée de celui-cy tout ce qu'on n'a pû faire le mois precedent, & même il faut continuer tous les mêmes ouvrages à la reserve toutefois des couches, qui ne sont plus nécessaires pour les Melons, mais on en peut faire pour les Concombres tardifs, & pour les Champignons.

On peut encore replanter quelques Artichaux jusqu'au douze ou quinze du mois; ils serviront pour le Printemps suivant, étant bien bien arrosés; les arrosemens sont inutiles, si l'eau ne penetre pas jusqu'à la racine, & ainsi plus la plante fait des racines profondes, & plus faut-il faire des arrosemens amples, & sur tout dans les terres sèches, car dans les terres humides, & fortes il faut arroser & moins souvent, & plus amplement: par exemple les Artichaux dans les terres legeres ont besoin d'une cruchée de deux jours l'un pour chaque pied, & dans les terres fortes une cruchée peut servir à trois pieds.

Vers la my-Juin on replante le Porreau à demy-pied l'un de l'autre dans un trou creux de six bons pouces, qu'on fait avec un plantoir, & on n'en met qu'un dans chaque trou, sans prendre soin d'approcher la terre de ce Porreau, comme on fait à toutes les autres plantes, qu'on met en terre avec un plantoir.

On continuë de semer de la Chicorcée & de la Laituë de genes, pour en replanter au besoin le reste de l'Esté: on recueille la graine de Cerfeuil, qui est la première de l'année à monter sur le Cerfeuil semé d'Automne, c'est à dire qu'on coupe tous les montans, & qu'on les laisse sécher: ensuite on les bat comme le Bled, & on vance la graine de même.

La même maniere se pratique pour toutes les autres graines qu'on recueille cha-

chacune dans sa saison, & sur tout au mois de Juillet & d'Aoult prenant grand soin d'empêcher que les Oiseaux, qui en sont extrêmement friands, ne les mangent.

On replante des Cardes de Porrée, pour en avoir de belles l'Automne, & elles sont bien dans la place qui reste dans l'entre-deux des rangs d'Artichaux: il les faut mettre à un pied & demy l'une de l'autre.

Il faut prendre grand soin d'ôter les méchantes herbes, qui viennent en abondance, & les ôter sur tout devant qu'elles grainent, pour éviter la multiplication, qui ne vient que trop d'elle-même sans semer.

Il faut faire sans plus tarder toutes les tontures de palissades, & de bouis, en sorte qu'elles soient faites au moins à la Saint Jean, pour avoir le temps de repousser encore devant l'Automne, & arroser amplement toutes les semences des Potagers.

Arroser amplement & tous les jours les Concombres sur couche, & les Melons raisonnablement deux ou trois fois la semaine à une demi-cruchée pour chaque pied.

Dés la my-Juin on commence à greffer à la pousse les fruits à noyau, & sur tout les Cerises en grand Arbre sur bois de deux ans, qu'on coupe à trois ou quatre pouces de l'endroit, où se doit mettre l'Ecusson: le bon temps est toujours devant le solstice.

Il faut souvent labourer les grosses terres pour ne leur pas donner le temps de s'endurcir, & de se fendre: on donne communément un labour universel dans tous les Jardins dans ce temps-ci, & le bon temps à labourer pour les terres sèches est un peu ou devant la pluye, ou immédiatement après, ou même pendant qu'il pleut, afin que l'eau penetre promptement dans le fond, devant que la chaleur vienne à les convertir en vapeurs: & à l'égard des terres fortes humides il faut prendre le temps chaud & sec, pour dessécher & réchauffer: les Jardiniers soigneux font des rigoles, pour faire entrer au travers de leurs quarrez les averfes d'eau, qui viennent en ces temps-cy par les orages, & cela sur tout si leurs terres sont legeres: ils font le contraire, si leurs terres sont trop fortes, pour faire écouler les eaux hors de quarrez, comme j'ay dit en parlant des ouvrages du mois de May.

Les curieux d'Oeillets ont dû commencer à mettre des baguettes à chaque pied pour soutenir les montans, & empêcher que les vents ne rompent les boutons, & ainsi aux Cedum, &c. & s'ils ne l'ont fait, ils le font pendant ce mois, & ôtent non seulement une partie des petits boutons qui viennent aux Oeillets en trop grande quantité, pour faire fortifier les principaux, mais aussi la plupart des montans, pour n'en conserver qu'un des plus beaux, & des plus propres à faire de belles fleurs.

On fait la guerre aux gros vers blancs, qui détruisent les Fraisières & les Laituës pommées.

On cultive soigneusement les Orangers suivant la maniere que j'ay expliquée dans le traité de leur culture.

Le Pourpier sauvage commence à paroître au commencement de Juin, & dure jusques à la fin de Juillet, il faut prendre soin de le bien ratisser.

On ôte les Tulippes de terre à la fin du mois, leurs feuilles étant pour lors fanées.

On rame les Haricots.

On sème des Pois à la fin de ce mois, pour en avoir dans le mois de Septembre.

OUVRAGES DE JUILLET.

CE mois-cy demande pareillement une grande application, & beaucoup d'activité de la part du Jardinier, pour faire ce qu'il n'a pû pendant le mois precedent, & continuer les mêmes ouvrages à la reserve des couches; les grandes chaleurs sans les arrosemens font de grands dégats, & avec de frequens arrosemens font faire de belles productions.

C'est dans ce mois qu'on recueille beaucoup de graines, & qu'on sème des Chichorées pour l'Automne, & pour l'Hyver; on sème de la Laituë Royale pour en avoir de bonne à la fin d'Automne.

On sème encore quelques Ciboules, & de la Porrée pour l'Automne, & quelque peu de Raves dans des endroits frais, ou extrêmement arrosés, pour en avoir au commencement d'Aoust.

Si la saison est fort sèche, on commence à la fin du mois à greffer à Oeil dormant sur les Coignassiers, & sur les Pruniers.

On commence à replanter des Choux blonds pour la fin de l'Automne, & pour le commencement de l'Hyver.

On sème de la Laituë Royale.

On sème pour la dernière fois des Pois quarrés à la my-Juillet, pour en avoir en Octobre.

En ce mois particulièrement les Pêchers font plusieurs jets: on commence à la my-Juillet à marcoter les Oeillets, si les branches à marcoter sont assez fortes pour cela; autrement il faut attendre au mois d'Aoust, & jusques à la my-Septembre.

OUVRAGES D'A OUST.

Dés la my-Aoust on commence de semer les Espinars pour la my-Septembre, & des Mâches pour les Salades d'Hyver, & de la Laituë à coquille, pour en avoir de pommées à la fin d'Automne, & durant l'Hyver.

On replante des Fraisières en place qu'on a élevés en mote.

On recueille les graines de Laituës & de Raves, d'abord qu'une partie des cosses paroissent sèches; ensuite on arrache le pied, & on met le tout sécher.

On recueille aussi la graine de Cerfeuil, de Porreau, de Ciboules, d'Oignons, d'Eschalottes, & de Rocamboles.

On sème des Raves en pleine terre pour l'Automne.

A la fin du mois on sème à quelque bonne exposition des Choux pommés, pour les remettre en pepinière à quelque autre bon abri, où ils doivent passer l'Hyver, & être replantés en place au Printemps.

On sème tout le long du mois des Laituës à coquilles à quelque bonne exposition, tant pour en replanter à la fin de Septembre, ou au commencement d'Octobre en place & à l'abri, que pour en avoir de toutes endurcies au froid à les pouvoir replanter après l'Hyver, soit en pleine terre au mois de Mars, soit sur couche dès le mois de Février, & s'il fait bien froid l'Hyver, il faut les couvrir un peu avec de grande litière.

On peut semer quelques Oignons pour en avoir de bons l'année suivante dès le mois de Juillet, & il est bon de replanter ceux-là au mois de Mars ensuite.

On arrosé beaucoup.

On

On replante beaucoup de Chicorées à un grand pied l'une de l'autre, & même des Laitués Royales, & des Perpignanes, qui sont tres-bonnes l'Automne & l'Hiver.

On sème des Mâches pour le Carême.

On replante encore des Choux d'Hyver.

On tond les palissades pour la seconde fois. On acheve de palisser, & on commence à découvrir petit à petit les fruits, à qui on veut faire prendre beaucoup de couleur; sçavoir les Pêches, les Pommes d'api, &c.

On lie la Chicorée d'un lien, ou de deux, ou de trois, si elle est bien grande: celui d'en haut doit être toujours plus lâche que les autres, autrement elle creve par le côté en blanchissant.

Dés la my-Aoult on commence à couvrir de terreau les Oseilles, qu'on a coupées bien ras; pour les remettre en vigueur; c'est assez d'y mettre un bon pouce de terreau par tout, elles pourroient pourrir si on y en mettoit davantage.

On sème encore de l'Oseille & du Cerfeuil, & des Ciboules.

On arrache les traînasses des Fraisiers, pour conserver les vieux pieds plus vigoureux, & quand il n'y a plus de fruit, ce qui est dès la fin de Juillet, ou au commencement d'Aoult, on coupe les vieux montans, & toutes les vieilles feuilles, afin qu'il s'en fasse de nouvelles.

On coupe aussi tous les vieux montans d'Artichaux, les Pommes en étant ôtées.

On sème encore des Espinars à la fin du mois pour le commencement de l'Hyver.

On sort les Oignons de terre, quand les montans commencent à seicher, & on les laisse dix ou douze jours à l'air, pour se seicher devant que de les serrer dans le grenier, ou autre lieu sec; ou les mettre en liasse, autrement ils s'échaufferoient étant serrés devant que d'être secs, & se pourriroient.

On cueille les Échalottes dès le commencement du mois, & on sort l'Ail de terre.

A la fin d'Aoult les Fleuristes mettent en terre leurs Hiacinthes, leurs belles Anemones, leurs beaux Renoucles, leurs Jonquilles, leurs Totus Albus, & leurs Imperiales.

On fait la guerre aux Mouches ordinaires & aux Mouches guêpes, qui mangent les Figues, les Muscats, & autres fruits; & pour cela on atache aux branches des Fioles pleines d'eau détrempée avec un peu de miel, ces Mouches attirées par la douceur de ce miel entrent dans le goulot de ces Fioles, & y perissent dans l'eau; il faut les changer d'eau, d'abord qu'on voit la fiole presque pleine de ces petits malheureux Insectes.

On replante le premier Oeillet d'un pied est beau, il ne s'enfuit pas que tous les autres le soient: les beautés de l'Oeillet sont d'être grand, bien garni, bien rangé, de belle couleur, bien panaché, & fort velouté.

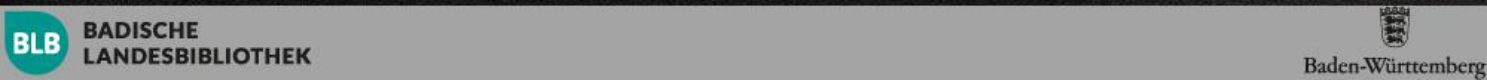
On foule au commencement du mois les montans des Oignons, & les feuilles des Bete-raves, Carottes, Panais, &c. ou bien on ôte les feuilles pour faire grossir ce qui est dans la terre, empêchant que la feve ne sorte en dehors.

Il fait encore tres-bon marcoter les Oeillets.

On replante encore des Choux d'Hyver, & des Laitués Royales.

On sème les pois de Tiberiades.

On coupe de nouveau les Oseilles coupées.



OUVRAGES DE SEPTEMBRE.

LA terre des Jardins doit être universellement couverte à la fin de ce mois-cy, en sorte qu'il n'y ait pas un seul endroit où il n'y ait des Plantes Potageres, soit semées, soit replantées, ce qui n'est pas si nécessaire les mois précédens, tant parce qu'on en réserve beaucoup pour les Plantes d'Hyver, sçavoir Laituës, Chicorées, Pois, &c. que parce que certaines Plantes demandent un assez long-temps pour se perfectionner, & qu'elles n'en auroient pas assez devant la fin de l'Automne.

On fait la même chose qu'au mois precedent.

On fait des couches à Champignons.

On replante beaucoup de Chicorées, & lors plus près à près, que durant les mois précédens, c'est à dire qu'on les met à demy pied l'une de l'autre, parce que les touffes ne viennent plus si larges.

Il en faut replanter dans presque toutes les places vuides dès le commencement du mois jusques vers le quinze, ou vingt; on sème à la fin du mois des Epinars pour la troisième fois, & ceux-là seront bons en Carême, & même aux Rogations.

On replante encore des Choux d'Hyver, & sur tout ceux qui sont d'une espece plus verte.

On peut encore à la my-Septembre semer quelques planches d'Oseille, ou en replanter de vieille, elle pourra être assez forte devant les premières gelées.

Pendant tout le mois on met des Fraisières de la Pépinière à la place des touffes mortes, & on les arrose aussi-tôt, comme il faut faire en tout temps les Plantes, qu'on replante.

On en met dans les pots vers le vingt, si on en veut échauffer l'Hyver.

On greffe vers le quinzième du mois les Pêchers sur Amandier, & sur d'autres Pêchers en place: la seve y est pour lors assez diminuée, pour ne pas noier les Ecussions.

On lie avec de petit osier, & ensuite on enveloppe soigneusement vers le quinzième du mois de grande litiere, ou paille neuve quelques Cardons d'Espagne, & quelques pieds d'Artichaux, pour en avoir de blanchis au bout de quinze, ou vingt jours, & il faut prendre garde en les envelopant de les tenir extrêmement droits, autrement ils se renversent, & crevent sur un des côtes; même pour empêcher que les grands vents ne les couchent sur le côté, il les faut buter d'environ un bon pied de terre.

On replante sur la fin de ce mois des Choux à pomme en Pépinière à quelque bon abry, pour en replanter en place incontinent après l'Hyver.

On replante depuis le quinzième du mois jusqu'à la fin, & à la my-Octobre les Laituës coquilles à quelque bon abry, & sur tout dans les pieds des murs du Midy, & du Levant, pour en avoir de pommées au Carême, & dans tout le mois d'Avril, ou de May.

On lie d'un lien, ou deux par bas le Celery, & ensuite on le bute soit avec du grand fumier fort sec, soit avec de la terre sèche pour le faire blanchir, & on prend soin de ne le point lier que par un temps fort sec; la même précaution doit être pour tout ce qu'on lie, ensuite on coupe les extrémités des feuilles, afin qu'il n'y monte plus de seve qui y seroit inutile, ainsi elle demeure dans le pied, & le grossit.

On lie aussi les feuilles de quelques Choux-fleurs, dont la pomme commence de paroître formée.

On couvre de terrau les Oseilles coupées.

On

On sème des Mâches pour le Carême, les Raiponces ne valent pas la peine d'être semées dans un Jardin; on en trouve assez le Printemps dans les Bleds, & le long des Hayes.

C'est particulièrement dans ce mois-cy, & pendant toute l'Automne que toutes sortes de Jardiniers souhaitent de la pluye.

On tâche de faire perir avec des fioles pleines d'eau emmielée les mouches, & les guêpes qui mangent les Figues, les Muscats, les Poires, & autres fruits, &c.

On sème des Payots, & des Pieds-d'alouëtte dans les Jardins à fleur, pour en avoir qui fleurissent en Juin, & Juillet devant ceux qu'on sème en Mars.

Dans ce mois-cy, & le mois precedent on replante de la Chicorée parmy les Laituës à pommer; celles-cy doivent avoir fait leur devoir auparavant que les Chicorées ayent pris leur étenduë; les arrosemens doivent être ordinaires pendant qu'il fait chaud, & sec.

La bonne Chicorée pour l'Hyver, si c'est en terre sablonneuse doit avoir été semée depuis la my-Août jusqu'à la saint Lambert qui est le dix-sept de ce mois; & si c'est en terre forte elle doit y avoir été semée un peu plutôt, & en tout cas doit être semée fort claire, afin qu'au bout d'un mois elle soit assez grosse pour replanter, c'est à dire grosse à peu près comme un doigt; il la faut planter jusqu'à la my-Septembre, & l'espace de six à sept pouces, afin de la replanter une seconde fois, & plus près après au commencement de Septembre, sans rien couper à la racine qui a fait un peu de mote, deux, ou trois doigts avant dans la terre sèche, & sablonneuse, ou au moins dans de la terre en pente, & la couvrir pendant la gelée, pour empêcher que le froid ne la gâte jusqu'au cœur; cela étant elle se conserve jusqu'en Carême, au lieu que la Chicorée venue toute grande devant les grands froids ne sauroit se conserver l'Hyver.

O U V R A G E S D O C T O B R E .

ON fait les mêmes Ouvrages qu'au mois precedent à la reserve des greffes, dont la saison est passée, sur toutes choses on prepare le Celery, & les Cardons; on plante beaucoup de Laituës d'Hyver, & même sur de vieilles couches pour les y pouvoir réchauffer, & en avoir de bonnes vers la Saint Martin.

À l'entrée du mois jusqu'au dix, ou douze on sème des Epinars pour en avoir aux Rogations.

Et on sème aussi le dernier Cerfeuil sur terre, afin qu'il soit levé devant les grandes gelées, & qu'il graine de bonne heure l'année suivante.

Dès l'entrée du mois, si on ne l'a fait à l'entrée de Septembre, on se met à défaire les couches, & à faire des meules du fumier le plus chanci, pour y élever des Champignons.

On replante des Choux d'Hyver sur ces meules; on met à part tous les terreaux; pour s'en servir au besoin dans le temps des nouvelles couches; & pour ce qui est du fumier le plus pourri on le porte sur les terres qui sont à fumer.

À la my-October on remet dans la serre les Orangers, les Tubereuses, & les Jasmins, on les y range avec quelque symetrie agreable, on laisse les fenêtres ouvertes le jour, durant qu'il ne gele pas, toujours fermées la nuit jusqu'à ce qu'enfin on ferme, & calfeutre soigneusement les fenêtres, & les portes.

On met les pots de Tubereuses sur le côté pour les égoûter, & empêcher que les oignons n'y pourrissent.

On commence de planter de toutes sortes d'Arbres sitôt que leurs feuilles sont tombées.

On plante encore beaucoup de Laituës d'Hyver à de bons abris, & de bonnes costières à six, ou sept pouces les unes des autres, il en perit assez pour empêcher qu'on ne dise qu'elles sont trop druës.

Vers la my-Octobre les Fleuristes plantent leurs Tulipes, & tous les autres oignons qui ne sont pas encore en terre.

Il faut faire les derniers labours des terres fortes, & humides pendant ce mois, soit afin de faire périr les méchantes herbes, & donner un air de propreté aux Jardins pendant cette saison-cy, que la Campagne est la plus visitée de tout le monde, soit pour faire prendre, pour ainsi dire, croûte à ces sortes de terres, de maniere que les eaux d'Hyver n'y puissent pas si aisément penetrer, & qu'au contraire elles puissent couler vers les endroits qui sont dans une situation plus basse.

On continuë de faire la guerre aux mouches guêpes qui détruisent les Figues, les Raisins, les bonnes Prunes, les bonnes Paires, &c.

On coupe le vieux Cerfeuil, afin qu'il repousse des jets nouveaux.

Il est bon de commencer à semer à quelque bon abry au Midy, ou au Levant, ou même sur couche, à la charge de bien couvrir contre la rigueur du froid ce qu'on aura semé, quand il en sera temps.

OUVRAGES DE NOVEMBRE.

DANS ce mois-cy on commence à faire le Printemps par le moyen des couches, sur lesquelles on sème de petites Salades, c'est à dire Laituës à couper, Cerfeuil, Cresson, &c.

On plante des Laituës pour pommer sous cloche, ou sous chassis, on y replante des pieds de Baume, d'estragon, de melisse: on y plante de l'Oseille, de la Chicorée sauvage, du Persil macedoine; on y sème des Pois, des Fèves, du Persil, Pimpernelle, & si le temps est encore assez beau, on acheve de planter des Laituës aux bons abris.

C'est proprement ici le mois du grand travail pour éviter la disette qui est une compagne ordinaire de la saison morte pour ceux, qui ont manqué de prévoyance; car enfin le froid ne manque pas de faire de grands ravages aux Jardins des paresseux, & ainsi dès le commencement du mois, quelque beau qu'il fasse, il faut faire porter de grands fumiers secs dans le voisinage des Chicorées, Artichaux, Porree, Celery, Porreaux, Racines, &c. pour avoir facilité de les répandre en peu d'heures sur tout ce qui en a besoin, pour éviter la destruction; & même dès que le froid commence à se déclarer, il faut commencer tout de bon à la couverture des Figuiers.

C'est le temps propre pour faire toutes sortes de Plans d'Arbres, & de Groseilles, & de Frambroises, & il faut bon continuer toujours jusqu'à la fin de Mars, à la réserve quand il gele bien fort, ou que la terre est convertie de beaucoup de neige.

Pendant tout ce même temps on met des Arbres, & Arbustes dans des manequins, qu'on place à quelque endroit particulier, & sur tout du côté du Nord; on y en met de tige, aussi bien que de nains, & on tient un bon memoire pour l'ordre des espèces: ces manequins doivent être à demy pied l'un de l'autre, & enterrez si bien qu'il n'en paroisse au plus que le bord d'en haut; on couche dans ces manequins les Arbres qui sont destinez pour les Espaliers, tout de même que si on les y plantoit actuellement, & on plante tous droits, & dans le milieu du manequin ceux qui sont destinez à mettre en plein air.

Dés

Dés que les gelées commencent de paroître, on commence d'employer les grands fumiers, qu'on a eu soin de faire porter aux endroits où il en falloit, par exemple si c'est pour les Artichaux, on peut les tenir un peu élevez du côté du Nort, pour servir d'un petit abry en attendant qu'on couvre entierement, ou bien quand on est d'ailleurs fort pressé d'ouvrages, on les couvre d'abord, bien entendu que devant que de les couvrir, on leur coupe toute la fane. Peu de ce fumier suffit d'abord contre les premieres attaques, & on redouble ces couvertures, à mesure que le froid augmente: ceux qui n'ont point de ces sortes de fumiers secs, peuvent se servir de feuilles, qu'on ramasse dans les bois voisins.

Si on veut faire blanchir pour Cardes quelques pieds des plus forts de ces Artichaux, on les lie de deux, ou trois liens par bas, & ensuite on les envelope de grand fumier sec, ou de paille qu'on relie encore, ainsi que nous avons dit cy-dessus en parlant des Cardons.

Dans les terres sèches on bute un peu les Artichaux, cela seroit pernicieux dans les terres humides, car les pieds en pourriroient.

Il est bon de laisser les Artichaux ainsi couverts jusqu'à ce que la pleine Lune de Mars soit passée, elle est d'ordinaire fort dangereuse, & beaucoup de Jardiniers sont causé de la perte de leurs Artichaux, quand ils se laissent tenter à quelques beaux jours du mois de Mars, pour en venir à ôter entierement leurs couvertures, & à les labourer, tout au moins, si on les découvre, ce ne doit être qu'un peu, & il faut toujours laisser le fumier tout proche, pour le remettre, si la gelée revient.

Dés le commencement du mois, & devant que les gelées soient venus, on acheve de lier les Chicorées, qui sont assez fortes pour cela, & on les couvre de ce qu'on peut; on couvre aussi de la même maniere les autres Chicorées, qu'on n'a pu lier, elles blanchissent ainsi toutes deux également & il est fort à propos, si on a une serre, d'y en replanter en mote tout ce qu'on peut des plus fortes, ainsi que nous dirons cy-après.

On coupe les montans des Asperges la graine en étant meure, laquelle on prend soin de serrer, si on en veut semer le Printemps suivant; il seroit dangereux de couper plutôt ces montans, tant pour la graine qui en periroit, que pour le pied qui s'en pourroit avorter à faire de méchants petits jets nouveaux.

On prend un beau temps sec pour serrer tout ce qu'on veut garder pour l'Hyver, & pour cela on l'arrache les pieds en mote, devant que les gelées y aient mordu, & on les plante fort près à près dans la serre; ce sont par exemple toutes les Racines, Carotes, Panais, Beteraves; ce sont les Artichaux qui ont des pommes, les verts sont plus propres pour cela, que les violets, ceux-cy sont plus tendres, résistent moins à la gelée, & se pourrissent aisément du côté qui tient à la tige, les autres sont plus rustiques; ce sont les Cardons d'Espagne, les Choux-fleurs; les Chicorées tant les blanches, que les sauvages, même le Porreau, & le Celery, quoy que l'un & l'autre se puissent conserver en pleine terre étant bien couverts, bien entendu que, quand le Celery est blanchi, il le faut manger, autrement il pourriroit, & il faut être soigneux d'en élever de tardif, qui demeure petit en terre sans être fort couvert, celui-là sert pour la fin de Février, & le mois de Mars.

Les gens qui sont voisins des bois, sont bien de faire ramasser des feuilles, non seulement pour s'en servir à couvrir, comme j'ay dit, mais aussi pour les faire pourrir dans quelque trou, le fumier en est fort bon, & sur tout pour servir de terreau.

On fouille les pieds des Arbres, qui paroissent languissans, pour leur ôter les vieilles terres, retailer une partie de ce qu'ils ont de racines en méchant état, & y mettre ensuite de bonnes terres neuves.

On fait quelques couches à Champignons : la maniere de les bien faire est de choisir un endroit de terre neuve, & tant que faire se peut, qu'elle soit legere, & sablonneuse, de creuser cinq, ou six pouces la planche, la tenir large de trois à quatre pieds, & autant longue qu'on voudra; il faut que le fumier soit de cheval, ou de mulet, & qu'il soit déjà un peu sec comme ayant été mis en pile depuis quelque temps: on fait ensuite la couche haute d'environ deux pieds, rangeant, & pressant le fumier autant qu'on peut, en sorte toutesfois que la partie d'en haut soit disposée en dos d'âne, pour faire écouler à droit, & à gauche les eaux qui pourriroient les fumiers, si elles y penetroient; en suite de cela on couvre toute la couche d'environ deux pieds de la terre voisine, & par dessus cette terre on met encore trois ou quatre pouces de liere, qui pendant l'Hyver puisse garentir du gros froid, & pendant l'Esté garentir du gros chaud les Champignons, qui doivent pousser au bout de quatre, ou cinq mois.

On émouffe les Arbres, qui en ont besoin.

Ceux qui ont de fort grands plans d'Arbres à tailler, doivent commencer de tailler les moins vigoureux.

On employe les grands fumiers secs, dont on doit avoir fait provision pendant l'Esté, pour couvrir les Figuiers tant ceux, qu'on a en Espalier, que ceux qui sont en Buisson, & pour cela à l'égard des derniers on leur lie avec de l'ozier le plus qu'on peut ensemble toutes les branches, pour les enveloper plus aisément de cette couverture; & à l'égard de ceux des Espaliers on tâche de laisser sur les côtes autant qu'on peut les branches hautes, & d'en lier plusieurs ensemble aux perches, ou crochets qui les doivent soutenir, & par ce moyen on les couvre aussi plus aisément, & à moins de frais; on y laisse cette couverture jusqu'à ce que la pleine Lune de Mars soit passée, auquel temps on en ôte seulement une partie, en attendant que la pleine Lune d'Avril soit passée; les gelées de ces deux derniers mois sont dangereuses pour le jeune fruit, qui commence pour lors à sortir, comme les grosses gelées d'Hyver sont dangereuses pour le bois qui en est mouëlleux.

Ceux qui ont des tiges à leurs Poiriers, font bien non seulement d'en ramasser les feuilles qui en sont attaquées, pour les faire brûler sur le champ, mais aussi de ratisser les branches avec le dos de quelque couteau, pour nettoyer le couvain de ce maudit insecte qui y reste attaché tout l'Hyver: si on ne parvient pas à tout faire périr par là, au moins est-ce toujours autant d'ennemis ruinez.

Comme les journées sont fort courtes, les habiles Jardiniers travaillent à la chandelle jusques à l'heure du souper, soit pour faire des paillassons, soit pour preparer des Arbres qu'on doit planter, dès que le froid le permettra, soit pour dessiner, &c.

On met par rayons en terre les Arbres qu'on n'a pu planter, & on leur couvre soigneusement le pied, tout de même que si on les plantoit en place, sans laisser aucun vuide au tour des racines, autrement les grandes gelées les gâtent.

On peut commencer à la fin du mois à réchauffer des Asperges, qui ayent au moins trois ou quatre ans, & ce réchauffement se fait, soit en place dans la planche, ce qui est le meilleur, soit sur couche, si on a bien voulu en replanter, mais communément on attend à faire ces sortes de tentatives vers le commencement du mois qui suit; c'est ce me semble en avoir assez long temps que d'en avoir quatre mois durant par artifice, en attendant qu'il en vienne encore pendant deux mois par la seule vertu de la nature; ce n'est pas qu'on ne puisse commencer d'en échauffer dès le mois de Septembre, ou d'Octobre.

La maniere de les réchauffer est premierement d'ôter la terre du sentier d'environ deux pieds de creux, & d'un bon pied & demy de large, si originairment le sentier n'en avoit que trois, car il faut qu'il reste au moins six ou sept bons pouces de terre près

prés de la touffe : ce sentier ainsi vuide on le remplit de grand fumier chaud bien pressé & bien trépiqué, enforte que d'abord il soit plus haut d'un grand pied que la superficie de la planche; ensuite de quoy il faut remuer ce fumier au bout de quinze jours; on y mêle d'autre fumier neuf, pour renouveler la chaleur dans les deux planches voisines, si elle paroît trop amortie, enforte que les Asperges ne poussent pas assez bien : ce même renouvellement de sentier se doit faire ensuite autant de fois qu'il est nécessaire, & pour l'ordinaire cela s'en va environ tous les dix ou douze jours : que s'il est survenu de grandes pluies ou neiges, qui ayent trop pourri ce fumier, enforte qu'il ne paroisse plus avoir de chaleur assez vehemente, il le faut ôter entierement, & y en mettre de nouveau à la place, car enfin il faut que ce sentier soit toujours extrêmement chaud; à l'égard de la planche où est le plan, on y fait un petit labour de quatre à cinq pouces de profond, d'abord qu'on a achevé de remplir le sentier (on ne le peut plutôt à cause du transport des fumiers, qui ne se peut faire sans trépiquer beaucoup la terre,) cela fait on couvre cette planche de trois à quatre pouces du même grand fumier, & au bout de quinze jours, car il faut au moins ce temps-là pour mettre en train d'agir ces touffes d'Asperges, qui pour ainsi dire, sont comme mortes, ou au moins engourdies par le froid de la saison, au bout de quinze jours, dis-je, on visite sous ce fumier pour voir, si les Asperges ne commencent point à pousser, & en ce ca.-là sur chaque endroit où il en paroît, on met une cloche de verre, qu'on prend grand soin de bien couvrir aussi de grand fumier, & sur tout les nuits, pour empêcher que les gelées ne pénétre le moins du monde jusques à l'Asperge; car enfin tendre & delicate comme elle est la moindre atteinte de froid la gâte entierement : que si pendant le jour il fait un peu de beau Soleil, il ne faut pas manquer d'ôter le fumier de dessus les cloches, afin que l'Asperge soit veuë de ces rayons, qui animent toutes choses, joint que si on a des chassis de verre pour mettre par dessus les cloches, & couvrir ainsi doublement les planches entieres, cela est encore plus commode, & plus avantageux, pour contribuer à l'effet de ce petit chef-d'œuvre; par ce moyen les Asperges venant à sortir de cette terre échauffée, & rencontrant un air chaud sous ces cloches viennent rouges & vertes, & de la même grosseur & longueur, que celles des mois d'Avril & de May, & même beaucoup meilleures, en ce que non seulement elles n'ont senty aucune des injures de l'air, mais qu'elles ont acquis leur perfection en bien moins de temps que les autres; je puis dire sans vanité que j'ay été le premier, qui par de certains raisonnemens plausibles me suis avisé de cet expedient, pour donner au plus grand Roy du monde un plaisir, qui luy étoit inconnu.

J'ajoute icy que regulierement une planche d'Asperges bien réchauffée, & bien entretenue produit assez abondamment pendant quinze jours, ou trois semaines, & afin que le Roy ne manque pas d'avoir tout l'Hyver ce mets nouveau, qu'il voit d'un si bon œil, d'abord que les premieres planches se mettent à donner, je commence à réchauffer autant de nouvelles, & continue ainsi de trois semaines en trois semaines jusques à la fin d'Avril, que la nature m'avertit, qu'il est temps de mettre fin aux violences que je luy ay faites, & qu'elle veut à son tour nous donner des plats de son métier.

Je puis dire encore que mes planches ont quinze toises de long, que chaque fois j'en réchauffe six, qu'il y entre au moins cinquante charretées de fumier neuf, & que le seul chagrin, que je trouve dans cet ouvrage, est d'y voir casser un nombre infini de cloches à les couvrir, & découvrir tous les jours, quelque soin que je prenne pour l'empêcher.

On peut aussi enlever de vieux pieds d'Asperges de dedans les planches, & les mettre sur des couches chaudes, elles y poussent veritablement, mais outre qu'elles n'y viennent pas si belles, elles ont encore cet inconvenient de perir fort promptement.

On

On réchauffe de l'Oseille, de la Chicorée sauvage, du Perfil-Macedoine, &c. Tout de même que des Asperges, mais d'ordinaire cela se fait plutôt sur couche, qu'en pleine terre, & le succès en est prompt, & infallible, & particulièrement pour avoir dans une quinzaine de jours de l'Oseille aussi belle, que celle du mois de May.

On doit faire les derniers labours des terres sèches dans le quinzième de ce mois, tant afin de les rendre impenetrables aux pluies & aux eaux des neiges, que pour faire perir les méchantes herbes, & donner un peu de propreté à tous les Jardins.

On conserve en place, ou plutôt on replante en mote en quelque endroit seur, les choux pommés, dont on veut avoir de la graine, & si au mois d'Avril il paroît qu'ils ayent peine à percer, il y faut donner par haut une taillade en croix assez avant, & par ce moyen le montant percera mieux; on fait la même chose en May à l'égard de certaines Laituës pommées, qui ont peine à monter.

Pour avoir des Raves de bonne-heure, c'est à dire vers Noël, ou vers la Chandeleur, on en sème sur couche dès la my-Novembre; j'ay expliqué la maniere de faire des couches dans les ouvrages de Février: ce qu'il y a de particulier pour les Raves est, qu'il faut battre avec un ais la superficie du terreau, pour le rendre un peu solide, & empêcher qu'il ne s'éboule dans les trous qu'on y doit faire pour y semer les Raves, & ensuite afin que la couche soit proprement semée, on prend un cordeau frotté de quelque poudre blanche, soit plâtre, soit chaux, &c. & étant deux à le rendre bien bandé, tant sur la longueur de la couche, que sur la largeur, on marque des lignes blanches à trois, ou quatre pouces l'une de l'autre, autant que l'étendue de la couche le peut permettre, & avec un plantoir de bois rond de la grosseur d'un bon ponce on fait des trous le long de chaque ligne éloignez pareillement de trois à quatre pouces; on met trois graines seulement de Raves dans chaque trou, & s'il en échape davantage, on arrache les Raves qui naissent au delà du nombre de trois; ceux qui n'observent pas de marquer ces rayes blanches; & qui font leurs trous à la boulevard, ont leurs couches mal propres; ceux qui font leurs trous plus près à près, & qui laissent plus de trois Raves dans chaque trou, courent risque d'avoir beaucoup de feuilles à leurs Raves, & peu de Navet; il y a bien des Maréchez, qui pratiquent de faire en Février & Mars des rayons de Laituës en travers de leurs couches de Raves, & pour cela il faut faire les trous éloignez de sept à huit pouces; ces Laituës par rayons seront cueillies, avant que les Raves soient bonnes à cueillir.

S'il gele bien fort, on couvre la couche avec de grand pleyon pendant cinq ou six jours, & outre cela pour les deffendre des rigueurs de l'Hyver, on les couvre avec des paillassons soutenus sur des traverses d'échalas, ou autres perches mises fort près de la superficie du terreau, & on bouche même les côtez, & si la gelée augmente notablement, on met une nouvelle charge de grand fumier sur les paillassons: que si elle n'est que mediocre, on n'a que faire d'aucune couverture, la chaleur de la couche les défend assez; ces Raves ainsi semées levent au bout de cinq, ou six jours, & si les trous n'avoient de l'air, elles s'estielleroient en perçant au travers du pleyon.

Il ne faut pas manquer dès le commencement du mois de déplanter en mote le Celeri, qu'on avoit planté en distance raisonnable aux mois de Juin & de Juillet dans des planches particulieres, & l'ayant ainsi déplanté, on le porte dans la serre, ou bien on le replante dans quelqu'autre planche le mettant fort près à près, afin qu'il soit plus aisé à couvrir.

Dès que les gelées blanches commencent de s'opiniâtrer, il faut couvrir les Laituës d'Hyver, qui sont plantées à de bons abris, & ce doit être non pas avec des fumiers secs, comme les autres plantes, de peur qu'il ne reste de l'ordure dans le cœur

cœur de celles qui pomment, mais avec de la paille longue bien nette, sur laquelle on met quelque perche de longueur pour l'entretenir en place, & empêcher que le vent ne la dérange.

OUVRAGES DE DECEMBRE.

SI c'est à propos que j'ay dit au commencement de chaque mois, qu'il falloit soigneusement faire ce qu'on n'avoit pû achever dans le mois precedent, c'est particulièrement à l'entrée de celuy-cy qu'il le faut dire par raport au mois qui vient de passer; dès que Decembre est venu il n'y a plus de temps à perdre, la terre des Jardins est entierement dépouillée de ses agrémens ordinaires; la gelée qui ne manque gueres de se signaler dans ce mois-cy, n'épargne personne, elle détruit tout ce qui est d'une nature assez delicate, pour n'être pas à l'épreuve de ses rigueurs, & partant en cas que la saison le puisse permettre, il faut achever de ferrer, & de couvrir ce qui n'a pû l'être dans le mois de Novembre, sçavoir Chicorées, Cardons, Celeri, Artichaux, Racines, Choux-fleurs, Porrées, Porreaux, Figuiers, &c. & sur toute chose il faut s'étudier à conserver ce que l'on peut avoir commencé de nouveauté, sçavoir Pois, Fèves, Laituës pommées, petites Salades, pour n'avoir pas le déplaisir de voir périr en une fâcheuse nuit ce qu'on avoit avancé en deux, ou trois mois.

On peut encore dès le commencement du mois semer les premiers Pois sur quelques ados, ou à quelque bon abri, particulièrement du Midy, pour en avoir au mois de May; un ados est de la terre élevée en talus le long de quelque mur.

On porte les fumiers pourris dans tous les endroits qu'on veut fumer, & on les répand, afin que l'eau des pluyes & des neiges venant à les traverser, porte leur sel un peu au dessus de la superficie de la terre, ou se doivent faire les semences.

On met en terre les amandes pour germer dans quelque manequin; elles doivent être germées dans le mois de Mars, pour les mettre alors en place: il est bon que la grosse gelée n'y donne pas, & pour cela il faut mettre ces manequins dans la serre, ou bien en pleine terre, & les couvrir de grand fumier: la maniere de mettre germer ces amandes est de mettre au fond du manequin un lit de sable, ou de terre, ou de terreau d'environ deux à trois pouces d'épais, & de ranger là-dessus les Amandes plates toutes les pointes en dedans, en sorte que ce premier lit de terre soit couvert d'un lit de ces Amandes, ensuite sur ce lit d'Amandes on met un second lit de terreau, ou de sable de deux pouces d'épais, & puis un second lit d'amandes rangées de la même façon des premières, & puis un troisième, un quatrième, &c. tant que le manequin en peut contenir.

Il n'est pas encore mal de mettre ces Amandes par un seul lit en pleine terre, & de les couvrir d'environ trois pouces de terre; quand elles commencent de lever à la fin d'Avril, on les enleve en mote, on leur rompt le germe & on les plante en place par rangs éloignez d'un pied & demy, & on met à demy pied l'une de l'autre les Amandes dans cette rangée.

On travaille à faire le treillage pour les Espaliers.

On peut tailler les Arbres pendant qu'il n'y a point de gresil sur les branches, & que les fortes gelées ne regnent pas, car elles endurent le bois & la serpette n'y sçauroit aisément passer, bien entendu qu'il ne faut jamais tailler les Espaliers sans les avoir dépalissés, autrement on y a trop de peine, & on ne fait pas si bien son ouvrage.

Un des principaux ouvrages de ce mois est, que vers son commencement il faut faire

faire une couche de long fumier neuf, large de quatre pieds à l'ordinaire, & haute de trois, & quand la grande chaleur est passée, il y faut semer sous cloche de bonne laitue Crêpe-blonde, & dès qu'elle est un peu forte (ce qui arrive au bout d'environ un mois) il faut éclaircir la plus belle, & la replanter en pépinière sur une autre couche, & sous d'autres cloches à vingt ou vingt-cinq sous chaque cloche; quand elle s'y est raisonnablement fortifiée, on enlève les plus fortes avec une petite motte pour les replanter à cinq ou six sous chaque cloche, & pour y demeurer jusqu'à ce qu'elles soient tout à fait pommées: ce qui arrive d'ordinaire vers la fin de Mars, & on prend soin de les bien défendre du froid, tant par les couvertures de litière, que par les réchauffemens.

On fait la même chose pour semer de ces Laitues pendant le mois de Janvier, & pour en replanter pendant Février, afin d'en avoir de bonne-heure, c'est à dire vers la fin de Mars, & continuer jusques à ce que la terre en produise d'elle-même sans le secours des Fumiers chauds. En ce temps-cy à l'égard de ceux qui travaillent à faire des nouveautez, la plupart de chaque journée se paillent à couvrir le soir, & découvrir le matin, ou autrement tout perit.

Quand pendant tout l'Hyver on élève des Laitues sur couche & sous cloche, il faut être fort soigneux de lever souvent les cloches pour ôter les feuilles mortes, car il en fond & perit beaucoup, & une pourrie en pourrit d'autres; il faut même netoyer le dedans de la cloche, où il se ramasse beaucoup d'ordure & d'humidité, & s'il vient à faire quelque beau Soleil, il ne faut pas manquer de lever les cloches, pour faire sécher l'humidité qui s'amasse sur les feuilles: le principal de tout est de tenir les couches raisonnablement chaudes par le moyen de bons réchauffemens, qui doivent être renouvelés de temps en temps.

SECOURS QU'ON PEUT TIRER D'UN

Jardin Potager pendant le mois de Janvier.

Outre les bonnes Poires de l'Echasserie, d'Ambrete, d'Epine, de Saint Germain, de Marin-sec, de Virgoulé, de bon Chrétien d'Hyver, &c. Outre les bonnes Pommes de Calville, Renette, Apis, Capendu, Fenouillet, &c. & enfin outre quelques Raisins, sçavoir Muscat ordinaire, Muscat long, Chaffelas, &c. Chacun peut avoir des Pommes d'Artichaux.

Avoir toutes sortes de racines, sçavoir Bete-raves, Scorfonnerie, Carotte, Panais, Salsifis commun, Navets, &c.

Avoir des Cardons-d'Espagne & des Cardes-d'Artichaux blanchies.

Du Celeri blanchi.

Du Persil-Macedoine blanchi.

Du Fenouil, de l'Anis, de la Chicorée, tant celle qu'on appelle la Chicorée blanche, que celle qu'on appelle la Sauvage.

Des Choux-fleurs, &c. Tout cela ayant été mis dans la serre pendant le mois de Novembre, & Decembre, de la maniere que je l'ay expliqué en parlant des ouvrages qui se font dans les Jardins pendant ces mois-là.

On a de plus des Choux-pancaltiers, des Choux de Milan, & des Choux-blonds, autrement à large-côte.

Ces sortes de Choux ne vont point dans la serre, au contraire il leur faut les gelées du plein air, pour contribuer à les rendre tendres & délicats.

On peut avoir aussi des Citrouilles & des Potirons par le moyen de la serre.

On

On peut avoir des Concombres confits, du Pourpier confit, des Champignons confits, des Capres-Capucines confites.

On peut avoir de l'Oignon, de l'Ail, de l'Echalote par le secours de la serre.

On peut avoir du Porreau, de la Ciboule, de la Pimprenelle, du Cerfeuil, du Persil, de l'Alleluia, &c.

On peut avoir de tres-bonnes Asperges rougeâtres, & vertes, qui sont même meilleures que celles qui viennent naturellement dans la fin d'Avril, & durant tout le mois de May.

On peut par le moyen des couches, ou des sentiers réchauffez avoir de belle Oseille, soit la ronde, soit la longue.

Avoir du Persil, de la Bourrache, de la Buglose, &c.

Avoir de petites salades de Laituës à couper avec leurs fournitures de Baume, d'Estragon, de Cresson Alenois, de Cerfeuil tendre, &c.

On peut avoir même de petites Raves sur couches, pourveu que l'abondance des neiges, & la rigueur des gelées ne soit pas si terrible, qu'on ne puisse au moins pendant quelques heures du jour découvrir un peu les couches où elles sont, & qu'on puisse leur donner quelques réchauffemens, faute de quoy tout ce plan des couches est sujet à jaunir, & perir entierement.

On peut aussi avoir quelques Champignons par le moyen des couches faites exprés pour cela, & qu'on a soin de tenir bien couvertes de grand fumier sec, pour empêcher que les grosses gelées ne les gâtent.

On a naturellement peu de Fleurs or celles des Lauriers-Thim, & des Perce-neiges; mais par le moyen des couches on peut avoir quelques Anemones simples, des Hyacinthes brumales, des Narcisses de Constantinople, des Crocus, &c. On a des feuilles de Laurier-rose pour mettre autour des plats, qu'on sert à table.

SECOURS DE FEVRIER.

D'Ordinaire le temps commence à s'adoucir un peu en ce mois, & ainsi à l'égard des Fleurs par le moyen d'un bon abry, & d'une bonne exposition on peut avoir naturellement ce que j'ay marqué dans les Secours du mois precedent pouvoir être produit par le moyen des couches; & outre cela on peut avoir quelques Primeveres, & même la chaleur des couches peut faire produire quelques Tulipes, & quelques Totus albus.

Mais à l'égard des Potagers on n'a encore que toutes les mêmes choses marquées cy-devant, c'est à dire qu'on continuë sur tout à consumer ce qui est dans la serre, & qu'on a par le moyen des couches, & des réchauffemens, sçavoir les petites Salades, l'Oseille, les Raves, les Asperges, &c.

SECOURS DE MARS.

On a sur couche abondance de Raves, & de petites Salades, & d'Oseille, & des Laituës pommées sous cloche, & ce sont de ces Crespes-blondes semées en Novembre, & Decembre, & replantées ensuite sur d'autres couches. Les autres Laituës ne réussissent point sous cloche.

On continuë d'avoir des Asperges réchauffées, & de consumer ce qu'on avoit conservé dans la serre, sçavoir Cardons, Choux-fleurs, &c.

A l'égard des Fleurs, si le froid n'est point extraordinairement violent, on a partout, & naturellement tout ce qui ne vient qu'aux bonnes expositions dans les mois precedens, & de plus on a des Violettes, des Hyacinthes, des Passe-tout, des Anemones simples.

Et sur la fin du mois on a des Narcissés d'Angleterre, des Narcissés d'Alger, des Iris d'Angleterre, des Narcissés nompareilles, des Giroflées jaunes, de l'Hepatique tant la simple que la double, tant la rouge, que la gris-de-lin, de l'Hellebore, quelques Jonquilles simples, dont on en fabrique, quelquefois de doubles en mettant les feuilles de deux, ou trois dans un même bouton.

On n'a plus besoin de forcer aucunes fleurs, si ce n'est des Jonquilles soit simples, soit doubles, si le temps est fort dur.

Et si le temps est fort doux on a les Anemones doubles, les Oreilles d'ours, les Fritilliaires, quelques Tulipes printannieres, les Marguerites, les Flammes, les Iris de Perse, les Jonquilles à la fin du mois.

SECOURS D'AVRIL.

ON a amplement des Raves, des Epinars, & des Salades avec des fournitures, & des herbages.

On a même dès l'entrée du mois des Laitués Crespes-blondes pommées, si on en a élevé sur couche, autrement on n'en a point; car les Laitués d'Hiver ne sont pas encore pommées.

On a aussi dès l'entrée du mois des Fraises par le secours extraordinaire des couches, & des chassis de verre, si on a pû, ou voulu s'en servir.

On a des Asperges venues sans artifice.

On a une infinité de fleurs, des Anemones, des Renoncules, Imperiales, Hyacinthes, Narcissés de Constantinople, Narcissés d'Angleterre, & d'Alger, Narcissés blanches, des Prime-veres, des Violettes, des Hepatiques tant la gris-de-lin, que la rouge, & sur la fin du mois on a les belles Tulipes.

SECOURS DE MAI.

C'Est icy le regne de toutes sortes de verdure, & de Salades, & de Raves, & d'Asperges, & de Concombres pour l'abondance: les Pois, & les Fraises commencent à donner, on peut, ou on doit avoir de l'Alfange, & des Chicous blancs, pourveu qu'on en ait élevé sur couche, & qu'on en ait replanté de bonne heure soit sur d'autres couches, soit à quelque bonne exposition en pleine terre.

On a une infinité de toutes sortes de fleurs, Tulipes, Giroflées de toutes les couleurs, les Prime-veres, le Bleu chargé, & le Bleu pâle, les Muscades, les Marguerites, Flammes, Chevre-feuilles printanniers, Roses de Gueldre, Anemones simples, &c.

On commence d'avoir des fleurs d'Orange, d'abord que les Orangers sont dehors de la serre à la my-May.

Des Narcissés blancs tant doubles, que simples, des Pyvoines de couleur de chair, & l'autre fort rouge.

On commence d'avoir quelques pieds d'Aloettes printanniers.

On

On a la Trefle jaune, qui est un abrisseau, les Lilas tant l'ordinaire, que celui de Perse. Les Soucis, les Cedum, autrement Palmaria.

Les Giroflées mulquées blanches tant la simple, que la double, c'est à dire les Juliennes: les Ancolies, les Veroniques, les Hyacinthes à panache, les Martagons jaunes, avec leur pendant couleur de feu, des Oeillets d'Espagne, &c.

On commence d'avoir à la fin du mois abondance de Fraises, & de quelques Cerises precoces.

SECOURS DE JUIN.

On a l'abondance de toutes sortes de Fruits rouges, sçavoir Fraises, Groscil-les, Framboises, Cerises, Bigarraux, &c.

Quelques Poires, & sur tout celles de petit Muscat.

On a en pleine terre abondance de toutes sortes de Salades avec leurs four- nitures.

Abondance de toutes sortes d'Herbes potageres.

Abondance d'Artichaux, de Cardes de Porrée.

Abondance de Pois, & de Fèves tant de marais, que d'haricot.

Abondance de Champignons, & de Concombres.

On commence à avoir du Verjus à la fin du mois, & de la Chicorée blan- che.

Abondance d'Herbes fines, sçavoir Thim, Sauge, Sariette, Hysope, La- vande, &c.

Et d'Herbes medicinales.

On a les Laituës Romaines, & les Alfanges blanches, avec l'abondance des Laituës de Genes.

On a les Pourpiers.

On a beaucoup de Fleurs tant pour garnir les plats, que pour en faire des vases, sçavoir des Pavots doubles de toutes les couleurs, de blancs, de gris-de-lin, de couleur de chair, de couleur de feu, de couleur de pourpre, de violets, & de pa- nachez, des Pensées jaunes, & des violettes, des Pieds d'aloüette, des Juliennes des Fraxilenes, des Rosés de toutes les façons, les doubles, les Panachées, les Eglantiers doubles, des Rosés de Gueldre, des Rosés canelles, des Lis blancs, des Lis jaunes, des Matricaires, des Lis alphondeles, des Musles de veau, des Virga aurea, des Jassez des deux couleurs, les Gladioles, des Veroni- ques, des Oeillets d'Espagne, des Mignards, des Verbascunes, des Coqueriers doubles, des Tnalapi de deux especes, la grande, & la petite, des Muscipula, des Valerienes, les Toutes-bonnes, les Oeillets de Poëte blanc, & Pincarnat, des Lismachies jaunes, des Gands de nôtre-Dame, & vers la my-Juin du Chevre- feuille Romain, des fleurs d'Orange, des Tubereuses, des Anemones simples, de la Mignardise, des Viola Marina.

On a encore de belles Pommes de reinete.

On commence de voir quelques Choux pommez.

On a aussi quelques Melons à la fin du mois.

Et de beaux Oeillets, & des Croix de Jerusalem doubles.

SECOURS DE JUILLET.

ON a abondance d'Artichaux, abondance de Cerifes, Griottes, Bigarreaux.

Abondance de Fraifes, de Pois, & de Fèves.
Abondance de Choux pommez, de Melons, de Concombres, & de toutes fortes de Salades.

Quelques Chicorées blanches, quelques Raves.

Quelques Prunes, ſçavoir la jaune, la Cerifette.

De la Calville d'Été.

Beaucoup de Poires, ſçavoir les Magdelaines, les Cuiſſe-madame, les gros Blanquet, l'Orange verte, &c.

A la my-Juillet, ou à la fin du mois on a les premières Figues.

On a des Pois, des Fèves de deux fortes.

On a des Raves.

Abondance de Melons vers la my-Juillet.
On a du Verjus de grain.

A l'égard des Fleurs on en a encore beaucoup, & la plupart de celles qui ſont marquées dans le mois précédent.

On a de plus les Geranium nocte-Olens, la Rhuë avec ſa fleur olivâtre, les Couquelourdes, les Croix de Jeruſalem tant ſimples, que doubles, les Chovons, les Haricots d'Inde couleur de feu, qui durent juſqu'en Novembre, les Cyanus blancs, & violets clair, les Capucines, les Camomilles, les Staphiſagria, & vers la my-Juillet commencent les Oëillets.

SECOURS D'AOUST.

ON a abondance de Poires d'Été, & de Prunes, & de quelques Pêches Madelaine, Mignonne, Bourdin, &c.

De la Chicorée blanche.
Abondance de Figues.

On a l'abondance de Melons, & de Concombres.

On a quelques Citrouilles aouſſées.

Beaucoup de choux pommez.
On a du Verjus de grain.

On continuë d'avoir toutes les verdure, toutes les Racines du Potager, & les Oignons, l'Ail, & l'Echalotté.

Abondance de Pieds d'alouëtte, de Roſes d'Inde, & d'Oëillets d'Inde: abondance de Roſes muſcates, & des Roſes de tous les mois, du Jaſmin, des Pieds d'alouëtte tardifs, des Tubereuſes, des Matricaires, & des Thaſpi grands, & petits; de plus les Soleils vivaces, les Oculus-Chrifti, &c.

SECOURS DE SEPTEMBRE.

ON a l'abondance des Pêches violettes, Admirables, Pourprés, Perfiques, &c.
 L'abondance des Rouffelets; des Fondantes de Brest; quelques Beurrés, &c.
 L'abondance des Chicorées, des Choux pommez.
 Sur la fin du mois commence l'abondance des secondes Figues.
 A la fin du mois on a quelques Cardons d'Espagne, quelques Cardes d'Artichaux, quelques pieds de Celery, beaucoup de Citrouilles aoustées, beaucoup d'Artichaux, & encore des Melons.
 Quelques Choux fleurs.
 On commence d'avoir de bon Muscat.
 On a des feuilles de Vigne pour garnir les plats.
 On a du Verjus de grain.
 Et quelques Oranges.
 Pour les Fleurs on a l'abondance des Tubereusés, on a des Altes, ou Oculus-Christi, des Passe-velous, ou des Amarantes, des Oeillets d'Inde, Rosés d'Inde, Merveilles du Perou, Tricolor-volabilis, les Lauriers rosés tant le blanc, que l'incarnat, les Rosés d'outremer, des Giroflées ordinaires, sçavoir la blanche, la violette, &c. des Ciclamen, & quelques fleurs d'Orange avec des Anemones simples.

SECOURS D'OCTOBRE.

ON a l'abondance des secondes Figues.
 L'abondance du Muscat, & du Chasselas.
 Abondance de Beurré, de Doyenné, de Bergamotte, de Poire de Vigne, de Lanfac, de Crafsane, de Messire-Jean.
 Abondance de Chicorée, & de Celery, de Cardons, de Cardes d'Artichaux, de Cardes de Porrées, de Champignons, de Concombres; encore même quelques Melons, si les gelées n'ont pas été fortes.
 On a toutes les verdures des Potagers, Oseille, Porrée, Cerfeuil, Persil, Ciboules, les Racines, l'Ail, l'Oignon, les Echalottes.
 Abondance de Pêchers, sçavoir les Admirables, les Nivettes, les Blanches d'Andilly, les Violettes tardives, les Jaunes tardives, les Pavies de Rambouillet, & de Cadillac, les Pavies jaunes, les Pavies rouges.
 Des Epinars, des Poistardifs.
 A l'égard des Fleurs on a des Anemones simples, des Tubereuses, du Laurier-thym, des Passe-velous, du Jasmyn, des Lauriers-rosés, des Ciclamen, &c.

SE

SECOURS DE NOVEMBRE.

ON a encore dans les premiers jours quelques Figues, & quelques Pavies jaunes tardifs.

On a les Epines d'Hyver, les Bergamottes, les Marquises, les Mesire-Jean, les Crasanes, Petitoins, quelques Virgoulez, quelques Ambrettes, Leichafferies, Amadottes, &c.

On a des pommes d'Artichaux.

On a l'abondance de Pommes de Calville d'Automne, & quelque peu de la Calville blanche.

Les Fenouillets, & Capendu commencent à mûrir.

On a des Epinars, Chicorée, Celery, Laitués, &c. Salades, & des Herbes potageres; on a quelques Artichaux, & des Choux de toutes façons, on a des Racines & des Citrouilles.

A l'égard des Fleurs on a presque la même chose que le mois precedent, & le commencement des Talaspis semper virens.

SECOURS DE DECEMBRE.

ON a par le moyen de la serre toutes les mêmes choses que nous avons cy-devant expliquées, pour le mois de Novembre.

On peut commencer d'avoir quelques Alperges réchauffées.

Et de l'Oseille bien verte, & bien grande malgré les plus fortes gelées.

On a des Epinars.

On a des Choux d'Hyver, tant les blonds qui sont les plus delicats, que les verds.

On a abondance de Poires de Virgoulé, d'Epines, d'Ambrettes, de Saint-Germain, de Martin-sec, de Portail, &c.

Des Pommes d'Api, de Reînette, de Capendu, de Fenouillet, & encore des Calvilles, &c.

Pour les Fleurs on a abondance de Lauriers-Thym, on a des Anemones, & des Ciclamen.

CHAPITRE IV.

Qui apprend à juger seurement à l'inspection d'un Potager, s'il ne luy manque rien de ce qu'il doit avoir.

CE n'est pas peu d'avoir une connoissance certaine non seulement du secours, qu'un Potager bien tenu peut fournir en chaque mois de l'année, mais de sçavoir aussi quels sont les ouvrages, qu'un Jardinier habile y doit faire en chaque saison. Cependant ce n'est pas assez pour donner à un honnête homme le plaisir de juger seurement à l'inspection de ce Potager, si en effet il est si bien garni, qu'il ne luy manque rien de tout ce qu'il doit avoir: Car enfin il ne faut pas s'attendre d'y trouver toujours actuellement tous les avantages dont on luy est obligé; on sçait bien qu'il doit produire pour toute l'année, mais on sçait bien aussi qu'il ne produit pas